

5^e EDITION

LE FOLKLORE CANADIEN

M
1678
Q92
1930a
MUS



40

Chansons d'autrefois

Première série



RÉPERTOIRE

Conrad Gauthier

Directeur-fondateur des

"Veillées du Bon Vieux Temps"

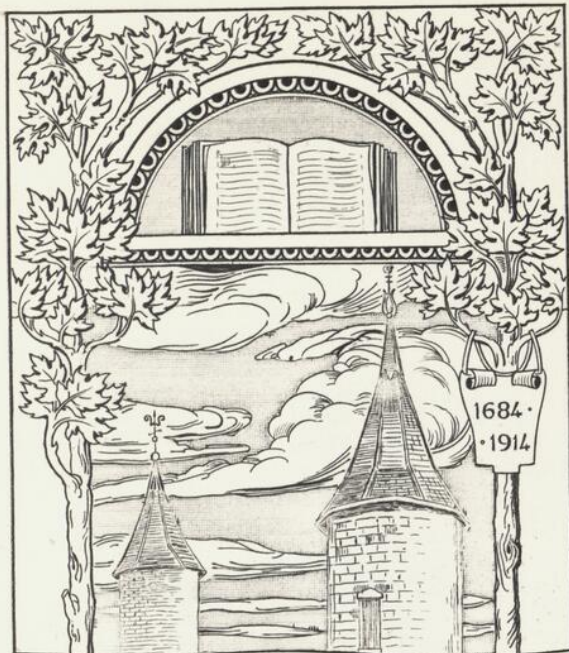
Éditeur :

Ed. Archambault
INC

500-Est, rue Sainte-Catherine
MONTREAL, P.Q.

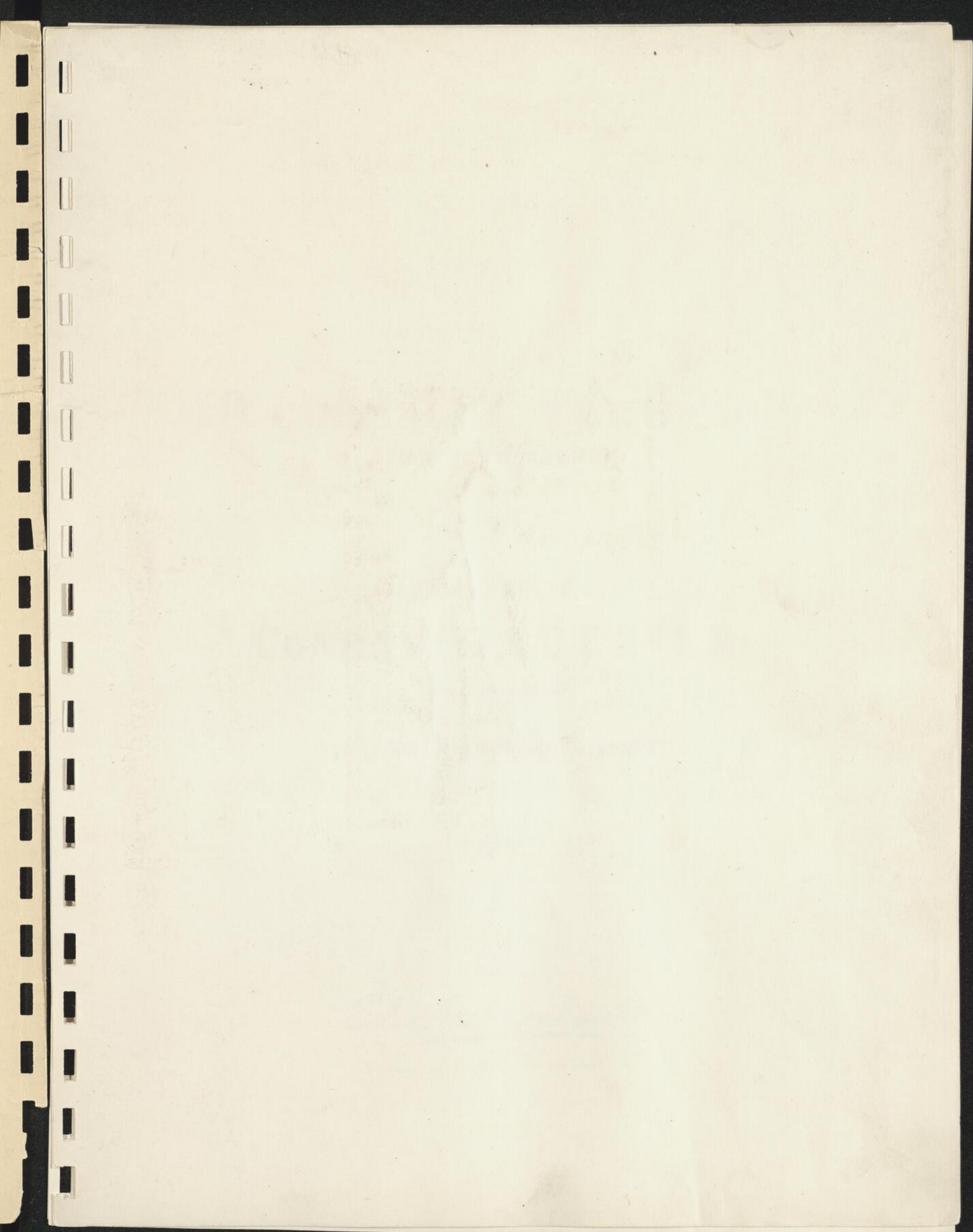
Prix : \$1.50

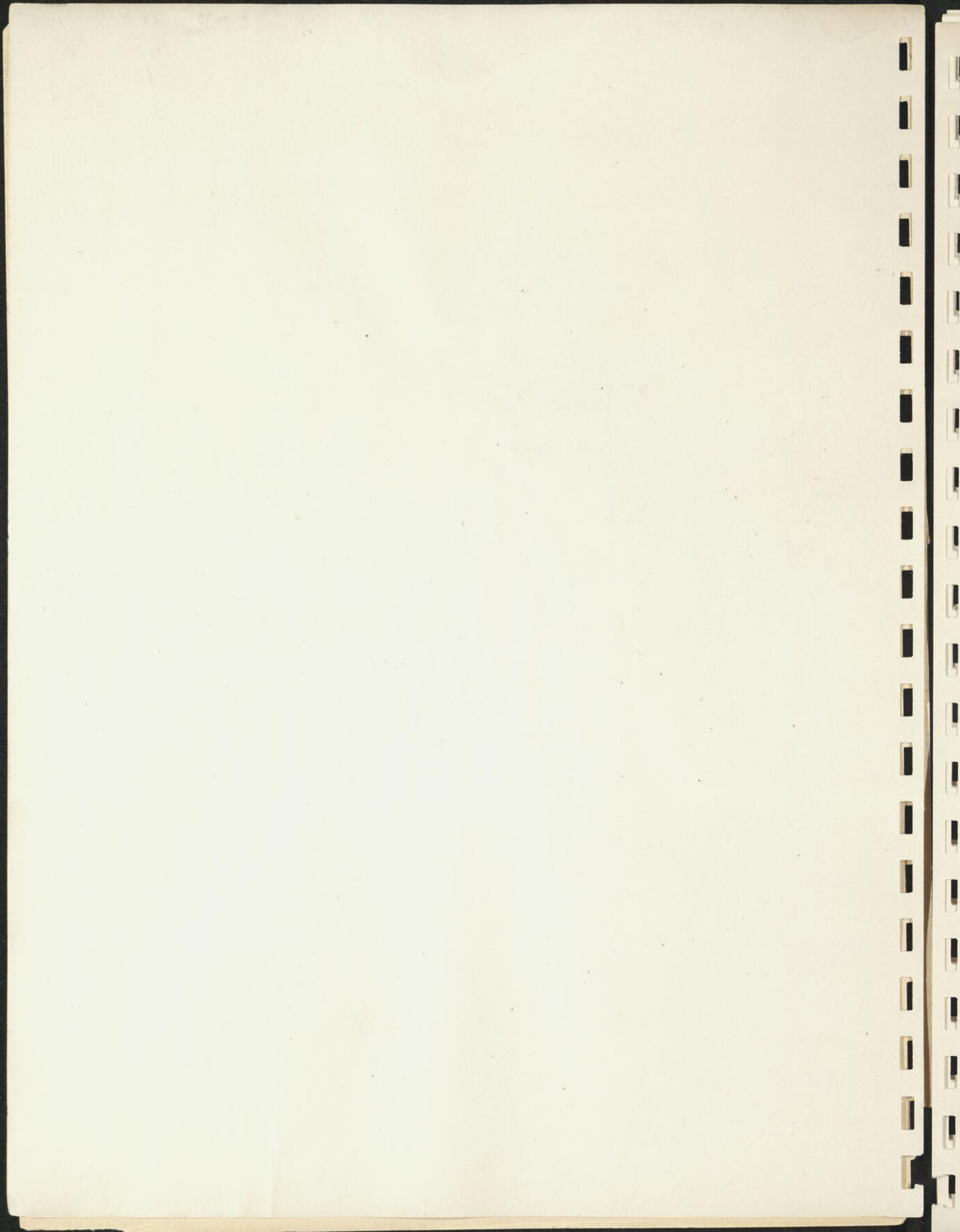
LES CHANSONS DU BON VIEUX TEMPS



BIBLIOTHEQUE
SAINT SUT PICE, MONTREAL







LE FOLKLORE CANADIEN

40 chansons d'autrefois

(Mélodie et paroles)



RÉPERTOIRE

CONRAD GAUTHIER

Directeur-fondateur

des

“ VEILLÉES DU BON VIEUX TEMPS ”



Editeur

Ed. Archambault
INC

500-est, rue Ste-Catherine MONTREAL



Les chansons dont les titres suivent sont
enregistrées conformément à la loi et
la reproduction en est conséquemment
interdite :

- « Dans le bon vieux temps »
- « On est Canayen ou ben on l'est pas »
- « Autrefois »
- « Cécile et Collin »
- « Le Père La Neige ».



M
1678
072
1930a
1145

227834 CON

ALLO! LECTEUR, SALUT!

Plusieurs amis m'ont dit:

— Savez-vous que Conrad Gauthier a décidé de publier en volume, couplets et musique, ses principaux succès dans la chanson de chez-nous, genre folklore et fantaisiste ?

— Fameuse idée. Ça va s'enlever comme des bonnes crêpes au lard, au temps des sucres.

— Sans doute, mais il faudrait tout de même quelqu'un pour présenter au public ce chanteur si spécialisé dans sa manière, et nous avons songé à vous.

— Présenter Conrad Gauthier à un public de Canadiens ! Pourquoi faire ? Etes-vous capable de me trouver un seul concitoyen ou compatriote qui ne connaisse cet animateur enragé de nos vieilles coutumes, cet irrésistible dispensateur de bonne gaieté des ancêtres ? Et pourquoi me demander cela à moi, lorsque vous savez que j'ai « dételé », que je n'écris plus, que je suis désormais retiré de la circulation journalistique pour m'occuper exclusivement de l'autre, plus compliquée par les temps qui courent, celle des « p'tits chars », comme on disait dans le bon vieux temps ?

— Mais n'êtes-vous pas un vieil ami de ce brave Conrad et ne connaissez-vous pas quasi par cœur son répertoire aussi bien que sa manière de l'interpréter ?

Ah! du moment qu'on fait appel à mes sentiments et à une vieille et toujours loyale camaraderie, il n'y a plus moyen de me dérober. Donc, oyez, oyez, voici le poulet :

Conrad Gauthier naquit dans la province de Québec, il y a au moins cent cinquante ans, ce qui ne l'empêche pas d'avoir l'air jeune (pour vous mesdames et aussi messieurs), c'est-à-dire au temps heureux où il n'y avait pas de « p'tites vues », de « dancings », de phonographes et de radios, à l'âge d'or où nos pères passaient leurs soirées à voisiner, à prendre honnêtement un « p'tit coup » agréable, à rythmer des danses aussi caractéristiques que peu « enveloppantes », à conter des histoires à faire se rouler les plus farouches anachorètes, et surtout à chanter et même improviser de ces couplets ou refrains mélancoliques ou joyeux à base de saine et constructive philosophie.

Et, si plusieurs de ces chansons d'ancêtres ne sont pas irrémédiablement tombées dans l'oubli, n'est-ce pas à Conrad Gauthier que nous le devons ? Ce même Gauthier, que tant de fois vous applaudîtes, mesdames et mesdemoiselles, au Monument National ou ailleurs, et qui rend tant de foyers heureux et joyeux lorsque du haut des airs vous arrive sa voix sur les ailes de la mystérieuse radio !

Amis libraires, hâtez-vous de vous précautionner et approvisionner, car, sans avoir la moindre velléité de jouer au prophète, je pronostique dès à présent une course sur vos vitrines et vos rayons. Ils sont légion ceux des nôtres qui brûlent d'apprendre et l'air et les paroles de « Maluron, lurette », « Anatole et Manda », « Un p'tit soulier, madame », « Autrefois », « Le père la Neige », « Zozo », « La destinée », « Quand Polion va voir Mina », « Les souliers de ma mignonne », « On est Canayen », « Dans le bon vieux temps », etc.

Et, maintenant que vous connaissez Conrad Gauthier, le sincère artiste dénué de toute « enflure » ou pose, le camarade toujours prêt à obliger, à vous amuser en ressuscitant pour vous le cher passé, permettez-moi de me retirer en vous remerciant de votre bienveillante attention.

Place à la gaieté ! Place aux chansons et répondez en chœur !

Gustave Caron

ALLOT DICITUR SAEPIUS

Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Dans le bon vieux temps

The musical score is written on four staves in a 3/4 time signature with a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are written in a cursive hand below the notes. The lyrics are: "Dis-moi, te souviens-tu ma vieille Du temps ou je te courtisais Ma tu-que par-dessus l'o-reil-le Chez ta vieill' mè-re j'ar-ri-vais. Au trot de ma vieil-le jument Veil-ler chez vous à St-Constant Dans l'bon vieux temps ça s'passait d'mê-me Ça s'passait d'même dans le bon vieux temps." There are some musical markings like "7 7" and "rall." above the notes.

Lui —

Dis-moi, te souviens-tu, ma vieille,
Du temps où je te courtisais ?
Ma tuque par-dessus l'oreille,
Chez ta vieill' mère j'arrivais
Au trot de ma vieille jument
Veiller chez vous, à St-Constant.

Lui —

Quand ta mère piquait son somme
Avec son tricot sur ses g'noux
Et que ton père, le brave homme,
Fumant sa pip', cognait des clous,
Moi j'profitais de c'p'tit moment
Pour t'embrasser bien tendrement !

— Refrain

REFRAIN

Dans l'bon vieux temps ça s'passait d'même
Ça s'passait d'même dans le bon vieux temps.

Elle —

Je m'asseyais près d'la fournaise
Et bien émue je t'attendais;
Toi tu plaçais toujours ta chaise
Près de la mienn' quand t'arrivais;
— Bien trop proch', nous disait maman,
Qui chap'ronnait en tricotant.

— Refrain

Elle —

Tu m'embrassais, vieil haïssable,
Et ta barb' me piquait l' menton;
De t'arrêter j'tais pas capable;
Pour dir' franch' ment, j'trouvais ça bon !
En s'éveillant papa t'chassait !
Au bout d'trois jours tu te r'plantais . . .

— Refrain

(Le dernier refrain en duo)

MON CHAPEAU DE PAILLE

A Saint-Denis, près des grands bois, Un soir d'orage et de bataille
 J'ai mis pour la première fois Mon chapeau d'paille Et sans é-
 gard pour mon chapeau Contre nos ennemis, les canailles. Nous nous bat-
 ti-mes sans repos En chapeau d'paille.

— 1 —

A St-Denis, près des grands bois,
 Un soir d'orage et de bataille,
 J'ai mis pour la première fois
 Mon chapeau d'paille;
 Et sans égard pour mon chapeau,
 Contre nos ennemis, les canailles !
 Nous nous battîmes sans repos
 En chapeau d'paille !

— 2 —

Puis lorsque fut faite la paix,
 J'allai souvent par les broussailles
 Rire avec celle que j'aimais
 En chapeau d'paille.
 Et quand plus tard je l'épousai,
 Alors qu'on faisait les semailles,
 Sur les balustr's je déposai
 Mon chapeau d'paille !

— 3 —

Nous eûmes de nombreux enfants:
Ça, ça fait plaisir la marmaille !
Ça vous a des airs triomphants
 En chapeau d'paille !
Hélas ! contre le croup ardent
Le médecin n'a rien qui vaille . . .
Et tous mourur'nt en regrettant
 Leur chapeau d'paille !

— 4 —

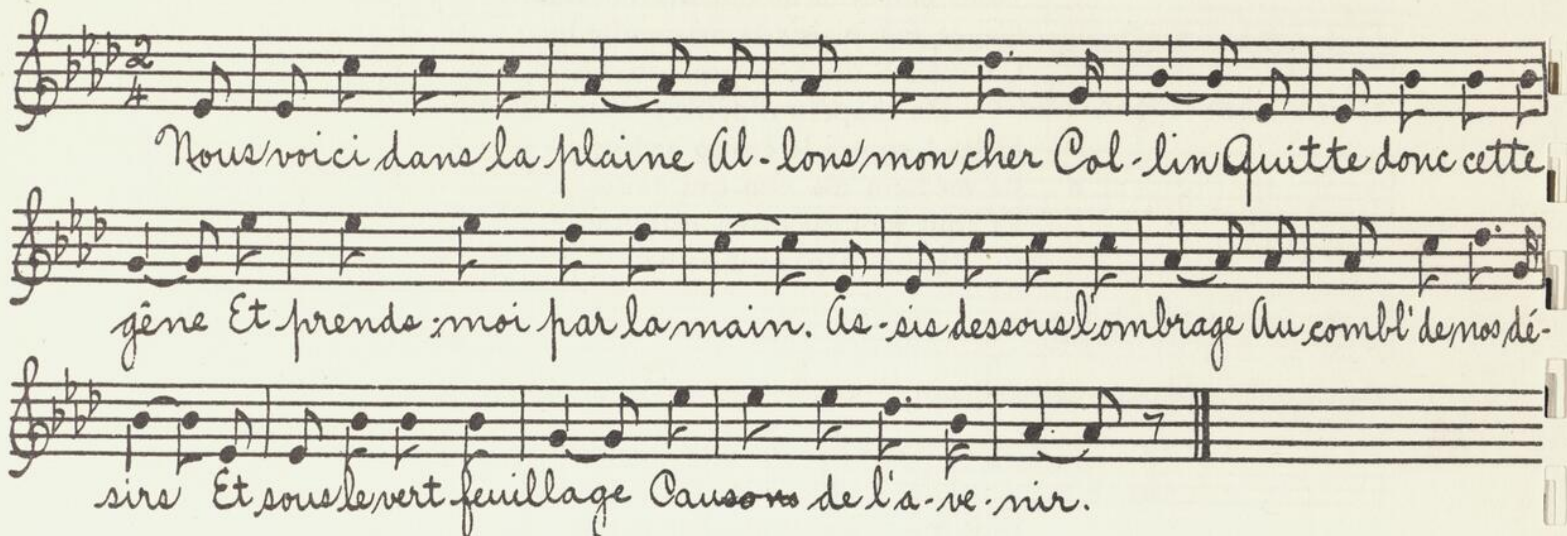
Puis ma veille à son tour partit
(Sur cette terr' faut qu'tout s'en aille !);
Il me resta pour seul ami
 Qu'mon chapeau d'paille !
Je suis vieux (j'ai près de cent ans);
Je me résigne et je travaille
Pour pouvoir mettre encore longtemps
 Mon chapeau d'paille !

— 5 —

Enfin, lorsque viendra mon tour,
Je ne veux pas que l'on me raille !
Je vous dirai à tous: Bonjour !
 En chapeau d'paille.
Et vous viendrez, les yeux en pleurs,
Accompagner mes funérailles
Et consoler, dans son malheur,
 Mon chapeau d'paille !



Cécile et Collin



Nous voici dans la plaine Al-lons mon cher Col-lin Quitte donc cette
gêne Et prends moi par la main. As-sis dessous l'ombrage Au combl' de nos désirs
Et sous le vert feuillage Causons de l'a-ve-nir.

Elle —

Nous voici dans la plaine;
Allons, mon cher Collin,
Quitte donc cette gêne
Et prends-moi par la main.
Assis dessous l'ombrage,
Au combl' de nos désirs
Et sous le vert feuillage
Causons de l'avenir.

Lui —

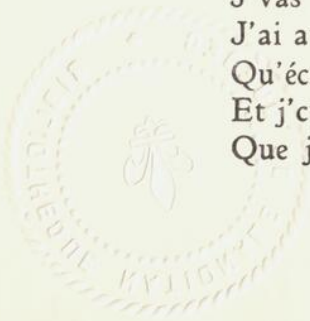
Non, non, mamzell' Cécile,
Jamais je n'oserais;
Laissez-moi donc tranquille :
J'vas planter mes navets.
J'ai autre chose à faire
Qu'écouter vos discours
Et j'cultiv' mieux la terre
Que je cultiv' l'amour.

Elle —

Construisons si tu veux
Un petit nid d'amour;
Nous l'habit'rons tous deux
Et vivrons d'heureux jours;
Nous aurons pour partage,
Sous un beau ciel serein,
Le bonheur en ménage;
Qu'en dis-tu, cher Collin ?

Lui —

C'est beau, mamzell' Cécile,
D'vous entendr' roucouler;
Comm' vous venez d'la ville
Vous savez bien parler;
Mais des bell's phras's comme ça
Ça ne sera jamais
Avec ça qu'on mang'ra :
J'vas planter mes navets !



Elle —

Regarde ma tournure
Et la coiffur' que j'ai,
Ma blonde chevelure
Et ma taille élancée;
Vois ma jambe bien faite
Et mon pied fait au tour;
Enfin je suis parfaite
Et j'ai l'cœur plein d'amour !

Lui —

C'est vrai mamzell' Cécile
Qu'vous êtes pas mal tournée,
Mais moi j'me fais pas d'bile :
J'sus pas prêt à m'marier;
Les deux mains sur les hanches
J'me ramass'rai jamais
Un peu d'pain sur la planche :
J'vas planter mes navets !

Elle —

Va-t'en donc, grand niais,
Avec ton air gogo,
Car jamais je n'voudrais
D'un si parfait nigaud;
Je vais dire à ta mère,
Là-bas dans les cantons,
Que tu ne sais rien faire;
Tu n'es qu'un cornichon.

Lui —

Allez, mamzell' Cécile,
Dit's tout c'que vous voudrez;
J'sus p't'être un imbécile,
Mais pas tant qu'vous pensez !
Vivr' d'amour et d'eau fraîche
Peut-être que ça vous plaît ?
Quant à moi, j'me dépêche:
J'vas planter mes navets !

Ah! c'est à St-Pascal

Y'a c'est à Saint-Pascal, c'est dans ce beau quartier Y'a-t'i-ne
 ho-lie fill' qui est bonn'-t-à ma-ri-er Son amant va la voir c'est pour la
 de-mander à mam'zelli Do-mi-till' si vous la connaissez Son amant
 va la voir c'est pour la demander à mam'zelli Domitill' si vous la connaissez.

— 1 —

Ah ! c'est à St-Pascal, c'est dans ce beau quartier
 Qu'y-t-une jolie fill' qu'est bonne à marier;
 Son amant va la voir, c'est pour la demander. } (bis)
 Ah ! mam'zell' Domitill', si vous la connaissez !

— 2 —

Non, non, non, non, Tit-Jos, Tit-Jos tu l'auras pas !
 Tu prends ben qu'trop d'boisson pis tu fum's trop d'tabac;
 Y en a un aut' qu'a fait', qu'a fait' ses amitiés } (bis)
 Et qui va t'couper l'harbe, l'harbe sous les pieds !

— 3 —

Entendant ces parol's le beau galant trembla;
Y r'troussa son gilet et pis il s'assoya;
T'en souviens-tu, ma chouett', des promess's qu'tu m'a faites } (bis)
Les promess's qu'tu m'a fait's, les sousquiendras-tu pas ?

— 4 —

Si j't'ai fait' des promess's, ah ! oui j'les sousquiendrai !
Au péril de ma vie, ah ! oui j't'« épouss'taill'rai » !
Y a mon frèr' pis mon pèr' qui veul'nt pas d'ces chos's-là, } (bis)
Mais j't'assur' que mouman ell' va y eux conter ça.

— 5 —

C'est alors, mes amis, qu'on les surprit tous deux :
Y s'embrassaient su' l'nez, la bouch' pis su' les yeux !
C'est en vain qu'on voulut, mes vieux, les séparer : } (bis)
L'amour était trop fort: il fallut les pompiers !

NICOLAS

Elle

Ni-co-las, par quelle rou-te Trouve-rai-je mon che-min? Je suis
 é-ga-ré sans dou-te Me don-ne-ras-tu la main? É-ga-rez-vous é-ga-rez-vous
 pas Ça m'est é-gal mam'zel-le Si vous m'aimez, moi j'vous aim' pas Laissez-
 moi, bâdrez-moi pas.

Elle —

Nicolas, par quelle route
 Trouverai-je mon chemin ?
 Je suis égarée sans doute;
 Me donneras-tu la main ?

Lui —

Egarez-vous, égarez-vous pas,
 Ça m'est égal mam'zelle;
 Si vous m'aimez, moi j'vous aim' pas;
 Laissez-moi, bâdrez-moi pas !

Elle —

Nicolas, demain ma fête;
 Un baiser, si tu le veux;
 Un' couronn' dessus ma tête,
 Une ros' dans mes cheveux;

Lui —

Couronnez-vous, couronnez-vous pas,
Ça m'est égal, mam'zelle;
Si vous m'aimez, moi j'vous aime pas;
Laissez-moi, bâdrez-moi pas !

Elle —

Nicolas, si tu es sage
Je t'y ferai ton bonheur;
Car si tu n'es point volage
Je t'y donnerai mon cœur.

Lui —

Donnez-moi le, donnez-moi le pas,
Ça m'est égal, mam'zelle;
Si vous m'aimez, moi j'vous aime pas;
Laissez-moi, bâdrez-moi pas !

Elle —

Nicolas, je vais me pendre;
Tireras-tu le cordeau ?
Car si tu n'veux pas m'entendre
Je vais descendre au tombeau.

Lui —

Me prend-ell' pour son bourreau ?
Que l'diable emport' les filles
Qui veul'nt qu'on les aime
Quand on les aim' pas !
Laissez-moi, bâdrez-moi pas !

JONAS DANS LA BALEINE

Monsieur Jo-nas (bo-boum, bo-boum) A l'mal de voy-a-ger (bo-boum, bo-boum) Dans un a-
 tlas (bo-boum, bo-boum) Après s'être rensei-gné (bo-boum, bo-boum) S'embarque, Hé-las (bo-boum, bo-
 boum) En rout' pour l'étranger (bo-boum, bo-boum) A-vec em-phase (bo-boum, bo-
 boum) Il se rit du dan-ger (bo-boum, bo-boum). Jo-nas dans la ba-leine
 Di-sait: — j'voudrais ben m'en al-ler (bo-boum, bo-boum).

— 1 —

Monsieur Jonas
 Boum, boum, boum, boum !
 A l'mal de voyager;
 Boum, boum, boum, boum !
 Dans un atlas
 Boum, boum, boum, boum !
 Après s'êtr' renseigné
 Boum, boum, boum, boum !
 S'embarque, hélas,
 Boum, boum, boum, boum !
 En rout' pour l'étranger.
 Boum, boum, boum, boum !
 Avec emphase
 Boum, boum, boum, boum !
 Il se rit du danger.
 Boum, boum, boum, boum !

— 2 —

Le capitaine
 Boum, boum, boum, boum !
 Lui met la main su' l'dos;
 Boum, boum, boum, boum !
 Comme un' mitaine
 Boum, boum, boum, boum !
 Jett' le bonhomme à l'eau;
 Boum, boum, boum, boum !
 Et la baleine,
 Boum, boum, boum, boum !
 Qui suivait le bateau,
 Boum, boum, boum, boum !
 Sans perdre haleine
 Boum, boum, boum, boum !
 L'avalait subito.
 Boum, boum, boum, boum !

REFRAIN

Jonas, dans la baleine,
 Disait: J'voudrais bien m'en aller.
 Boum, boum, boum, boum !

— 3 —

Trois jours, trois nuits,
 Boum, boum, boum, boum !
 Le bonhomme enfermé,
 Boum, boum, boum, boum !
 Dans son réduit:
 Boum, boum, boum, boum !
 Ah ! qu'ça sent l'enfermé !
 Boum, boum, boum, boum !
 Ah ! que j'm'ennuie,
 Boum, boum, boum, boum !
 J'peux pas m'accoutumer;
 Boum, boum, boum, boum !
 Faut que j'm'enfuie
 Boum, boum, boum, boum !
 Avant d'êtr' consommé.
 Boum, boum, boum, boum !

— Refrain

— 4 —

Allons, dépêche !
 Boum, boum, boum, boum !
 Ramène-moi au bord !
 Boum, boum, boum, boum !
 Si t'es rebêche
 Boum, boum, boum, boum !
 J'te graffigne ou j'te mords;
 Boum, boum, boum, boum !
 Ah ! ben batêche !
 Boum, boum, boum, boum !
 Quoi c'qui m'fortill' dans l'corps ?
 Boum, boum, boum, boum !
 Mais rien n'm'empêche
 Boum, boum, boum, boum !
 De jeter ça dehors !
 Boum, boum, boum, boum !

— Refrain

— 5 —

Sur le rivage,
 Boum, boum, boum, boum !
 Quand il fut projeté,
 Boum, boum, boum, boum !
 Quel vomissage !
 Boum, boum, boum, boum !
 Mais qu'import' la sal'té ?
 Boum, boum, boum, boum !
 Comme il est sage
 Boum, boum, boum, boum !
 Il se met à chanter
 Boum, boum, boum, boum !
 Ce vieil adage :
 Boum, boum, boum, boum !
 Vive la liberté !
 Boum, boum, boum, boum !

REFRAIN FINAL

Jonas, à la baleine,
 Disait: Tu peux bien t'en aller !
 Boum, boum, boum, boum !

Mon père j'voudrais me marier

I

Mon père j'voudrais me marier, mon père pensez-y donc

Pensez-vous que j'vas rester vieux garçon, comme y en a qui font Non bé-dam' non!

II

Avec qui veux-tu te marier, dis-moi, mon fils, roy-al Da-vid

Avec qui veux-tu te marier, dis-moi, Jean, mon a-mi.

Mon père, j'voudrais me marier
 Mon père, pensez-y donc !
 Pensez-vous que j'vas rester vieux garçon
 Comme y en a qui font ?
 Non, bédame, non.

Avec qui veux-tu te marier,
 Dis-moi, mon fils, royal David ?
 Avec qui veux-tu te marier,
 Dis-moi, Jean, mon ami ?

Avec la plus bell' fill' que je pourrai trouver,
 Mon père, pensez-y donc !
 Pensez-vous que j'vas m'marier avec un vieux laid'ron
 Comme y en a qui font ?
 Non, bédame, non.

Avec quoi gageras-tu ta femme,
 Dis-moi, mon fils, royal David ?
 Avec quoi gageras-tu ta femme,
 Dis-moi, Jean, mon ami ?

Avec des bell's bagu's pis des beaux joncs d'or,
Mon pèr', pensez-y donc !
Pensez-vous que j'vas la gager avec des joncs d'plomb
Comme y en a qui font ?
Non, bédame, non.

Avec quoi habill'ras-tu ta femme,
Dis-moi, mon fils, royal David ?
Avec quoi habill'ras-tu ta femme,
Dis-moi, Jean, mon ami ?

Avec d'la bell' soie pis du beau satin,
Mon pèr', pensez-y donc !
Pensez-vous que j'vas l'habiller avec du coton
Comme y en a qui font ?
Non, bédame, non.

Comment nourriras-tu ta femme,
Dis-moi, mon fils, royal David ?
Comment nourriras-tu ta femme,
Dis-moi, Jean, mon ami ?

Avec d'la bonn' sauciss' pis du beau jambon,
Mon pèr', pensez-y donc !
Pensez-vous que j'vas la nourrir avec des *quertons*
Comme y en a qui font ?
Non, bédame, non.

Comment coucheras-tu ta femme,
Dis-moi, mon fils, royal David ?
Comment coucheras-tu ta femme,
Dis-moi, Jean, mon ami ?

Sur un' bell' couchett' pis un beau lit d'plume,
Mon pèr', pensez-y donc !
Pensez-vous que j'vas la coucher sur un vieux paillasson
Comme y en a qui font ?
Non, bédame, non.

Comment embrass'ras-tu ta femme,
Dis-moi, mon fils, royal David ?
Comment embrass'ras-tu ta femme,
Dis-moi, Jean, mon ami ?

Sur son beau p'tit bec sucré,
Mon pèr', pensez-y donc !
Pensez-vous que j'vas l'embrasser sur les joues ou ben don sur le front
Comm' les sœurs font ?
Non, bédame, non.

MA CHÈVRE

(Elle avait du sentiment)

Ma chèvre elle a rentré Dans le jardin d'un grand lantran. Elle a mangé un chou Qui
valait bien cent francs. Elle a - vait du sentiment ma chèvre Elle a - vait du senti - ment.

— 1 —

Ma chèvre elle a rentré
Dans le jardin d'un grand
Lantran;
Elle a mangé un chou
Qui valait bien cent francs.

REFRAIN

Elle avait du sentiment
Ma chèvre
Elle avait du sentiment.

— 2 —

Elle a mangé un chou
Qui valait bien cent francs
Lantran;
Et la queu' d'un poireau
Qu'en valait bien autant.

— Refrain

— 3 —

Et la queu' d'un poireau
Qu'en valait bien autant
Lantran;
Sans parler d'un navot
Comme on en vit rar' ment.

— Refrain

— 4 —

Sans parler d'un navot
Comme on en vit rar' ment
Lantran;
A la suit' de ce vol
Il y'eut rassemblement.

— Refrain

— 5 —

A la suite de ce vol
Il y'eut rassemblement
Lantran;
Où chacun protesta
Contre cet agiss' ment.

— Refrain

— 6 —

Où chacun protesta
 Contre cet agiss'ment
 Lantran;
 Ils ont fait prendr' ma chèvre
 Par trois ou quatr' sergents.
 — Refrain

— 7 —

Ils ont fait prendr' ma chèvre
 Par trois ou quatr' sergents.
 Lantran;
 L'ont amené' en ville
 En ville au Parlement.
 — Refrain

— 8 —

L'ont amené' en ville
 En ville au Parlement
 Lantran;
 Pour lui faire un procès
 Et la juger viv'ment.
 — Refrain

— 9 —

Pour lui faire un procès
 Et la juger viv'ment
 Lantran;
 Ma chèvr', qui n'est point sotté,
 Entra les corn's devant.
 — Refrain

— 10 —

Ma chèvr', qui n'est point sotté,
 Entra les corn's devant
 Lantran;
 Elle a levé la queue
 Pour s'asseoir sur un banc.
 — Refrain

— 11 —

Elle a levé la queue
 Pour s'asseoir sur un banc
 Lantran;
 Elle prit un gros livre
 Se mit à lir' dedans.
 — Refrain

— 12 —

Elle prit un gros livre
 Se mit à lir' dedans
 Lantran;
 Le juge lui demande
 Ce qu'il y'avait d'dans
 — Refrain

— 13 —

Le juge lui demande
 Ce qu'il y'avait d'dans
 Lantran;
 Ma chèvre lui répond:
 Que du noir et du blanc.
 — Refrain

— 14 —

Ma chèvre lui répond:
 Que du noir et du blanc
 Lantran;
 A tout's les autr's questions
 Ell' répondit fin'ment.
 — Refrain

— 15 —

A tout's les autr's questions
 Ell' répondit fin'ment
 Lantran;
 Si bien que monsieur l'juge
 Prononça l'acquitt'ment !
 — Refrain

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Figurez-vous qu'à tous les ans Figurez-vous qu'à tous les ans J'dis à ma
 vieille y faut pourtant, J'dis à ma vieille y faut pourtant Qu'on aille
 pendant qu'on ex-iste Voir passer la St-Jean-Baptis-te. à
 forc' d'la tourmenter J'ai fini par la dé-ci - der.

— 1 —

Figurez-vous qu'à tous les ans (*bis*)
 J'dis à ma vieille: Y faut pourtant (*bis*)
 Qu'on aille, pendant qu'on existe,
 Voir passer la St-Jean-Baptiste !
 A forc' d'la tourmenter
 J'ai fini par la décider.

— 2 —

A Morrial, en arrivant (*bis*)
 Comme on était des habitants (*bis*)
 La premièr' chos' qu'on a dû faire
 C'était de s' renseigner, c'est clair (e)
 Pour voir, comm' de raison,
 Ousque passait la procession.

— 3 —

Comm' je d'mandais ce renseignement (*bis*)
 On m'envoie au Pied du Courant (*bis*)
 Ça fait que j' rentasse à ma vieille :
 Ça pas d' bon sens ann' chos' pareille :
 Eye ! Eye ! sapré bateau !
 La procession pass' pas dans l'eau . . .

— 4 —

Cath'rine me dit : On va y aller (*bis*)
C'est pas ben loin, on va marcher (*bis*)
Au pied du courant on s'amène :
C'était là, bonguienn' de bonguienne !
Qu'la procession passait,
Pis du mond' j'vous dis qu'y en avait !

— 5 —

Franch'ment, aussi vrai qu'vous êt's là (*bis*)
J'avais jamais rien vu comm' ça (*bis*)
Y avait des « band's » pis d'la musique,
Y avait des chars « parégoriques »,
Des gens d'tous les métiers,
Des jug's et pis des marguillers.

— 6 —

Figurez-vous que tout d'un coup (*bis*)
J'vois v'nir Tit-Côm', de par chez nous. (*bis*)
J'y lâche un « wack » : Allo Tit-Côme !
Mais v'là-t-y pas qu'un bouton jaune
Me crie : Eye, pas tant d'train !
All right, que j'dis : j'le verrai d'main.

— 7 —

Comm' de raison ça m'a saisi (*bis*)
Mais tout d'un coup j'entends des cris (*bis*)
Ma vieill' me pouss' pis m'dit : Variste,
R'gârd' don l'beau p'tit St-Jean-Baptiste !
Ah! viand'! quand je l'ai vu !
J'criai : Hourrah ! comme un perdu.

— 8 —

Y s'faisait tard, comme de raison (*bis*)
J'agraff' la bonn' femm' pis : hô don ! (*bis*)
On paqu't' les p'tits pour la campagne;
Mais ça fait rien, cré vieille chibagne !
J'me souviendrai, çartain,
D'la procession du 24 juin !

Le bédeau de St-David

C'est l'be-deau de St-Da-vid Qui est v'nu à bout d'marier sa fill' A-vec un faiseur d'se-
bots, Berlinguette A-vec un faiseur d'sa-bots, Berlin-guette, ber-lin-go.

— 1 —

C'est l'bédeau de St-David
 Qu'est v'nu à bout d'marier sa fille
 Avec un faiseur d'sabots
 Berlinguette
 Avec un faiseur d'sabots
 Berlinguette, berlingo.

— 2 —

Pour aller au mariage
 On était monté à ch'val
 La mariée sur un p'tit veau
 Berlinguette
 La mariée sur un p'tit veau
 Berlinguette, berlingo.

— 3 —

En arrivant d'avant l'église
 Tout le mond' se met à rire
 De voir la fill' du bédeau
 Berlinguette
 Marcher avec des sabots
 Berlinguette, berlingo.

— 4 —

Quand l'mariage fut terminé
 Il a bien fallu danser;
 C'était qui saut'rait l'plus haut
 Berlinguette
 C'était qui saut'rait l'plus haut
 Berlinguette, berlingo.

— 5 —

Y avait l'garçon du grand Blaise
 Qui sautait par-d'sus les chaises:
 Un autr' par-dessus l'tuyau
 Berlinguette
 Un autr' par-dessus l'tuyau
 Berlinguette, berlingo.

— 8 —

Nous avions d'la fort bonn' soupe
 Faite avec des quartiers d'mouches
 Les morceaux n'étaient point gros
 Berlinguette
 Les morceaux n'étaient point gros . . .
 Berlinguette, berlingo.

— 6 —

Et quand on s'est mis à table
 On s'poussait tous quatr' par quatre
 Les plus p'tits boxaient les gros
 Berlinguette
 Les plus p'tits boxaient les gros !
 Berlinguette, berlingo.

— 9 —

Nous avions aussi des prunes
 À quatre nous en faisons une;
 La marié' mangeait les noyaux
 Berlinguette
 Le marié suçait les peaux
 Berlinguette, berlingo.

— 7 —

Pour se donner d'appétit
 On prit un p'tit coup d'whisky
 Ça vaut bien mieux qu'un verre d'eau
 Berlinguette
 Ça vaut bien mieux qu'un verr' d'eau !
 Berlinguette, berlingo.

— 10 —

On y alla d'un' p'tit' chanson
 Qu'entonnèrent les garçons:
 Les filles trouvaient ça beau
 Berlinguette
 Les filles trouvaient ça beau
 Berlinguette, berlingo.

— 11 —

Puis on se r'mit à danser
 On était tout essoufflé;
 Tout l'monde resta su' l'carreau
 Berlinguette
 Tout l'monde resta su' l'carreau
 Berlinguette, berlingo !

Si tous les garçons du monde

Mouv. de Valse

Si tous les garçons du monde Etaient de mon sen-ti-ment, Jamais
 d'u-ne fil-le blonde Ils ne deviendraient l'a-mant. Les filles blondes aim'trop le
 monde, Non, non, je n'en veux pas Les filles blondes aim'trop le monde, Non
 non, je n'en veux pas!

— 1 —

Si tous les garçons du monde
 Etaient de mon sentiment,
 Jamais d'une fille blonde
 Ils ne deviendraient l'amant:
 Les filles blondes
 Aim'nt trop le monde, } (bis)
 Non, non, je n'en veux pas.

— 2 —

Si tous les garçons du monde
 Etaient de mon sentiment,
 Jamais d'une fille brune
 Ils ne deviendraient l'amant:
 Les filles brunes
 Sont trop communes, } (bis)
 Non, non, je n'en veux pas.

— 3 —

Si tous les garçons du monde
Étaient de mon sentiment,
Jamais d'une fille rousse
Ils ne deviendraient l'amant:
Les filles rousses
Sont trop farouches !
Non, non, je n'en veux pas. } (bis)

— 4 —

Si tous les garçons du monde
Étaient de mon sentiment,
Jamais d'une fille grise
Ils ne deviendraient l'amant:
Les filles grises
Aimen't trop la prise !
Non, non, je n'en veux pas. } (bis)

— 5 —

Si tous les garçons du monde
Étaient de mon sentiment,
Ah ! jamais d'une Irlandaise
Ils ne deviendraient l'amant:
Les Irlandaises
Sont trop mauvaises !
Non, non, je n'en veux pas. } (bis)

— 6 —

Si tous les garçons du monde
Étaient de mon sentiment,
Toujours d'une Canadienne
Ils deviendraient l'amant :
Les Canadiennes
Ce sont les miennes.
Oui, oui, je me marie ! } (bis)

BONHOMME! BONHOMME!

Bonhommi bonhommi sais-tu jou-er, Bonhommi bonhommi sais-tu jou-er
 Sais-tu jou-er de ce vio-lon-là, Sais-tu jou-er de ce vio-lon-là?
 Zing zin zan de ce vio-lon-là ^{crié} Bonhommi! Tu n'es pas maîtr' dans ta mai-
 son Quand nous y som-mes.

— 1 —

Bonhomm', bonhomm', si tu jouais (*bis*)
 Si tu jouais de ce violon-là (*bis*)
 Zing, zin, zan, de ce violon-là (*bis*)
 Bonhomme! (*bis*)
 Tu n'es pas maîtr' dans ta maison } (*bis*)
 Quand nous y sommes!

— 2 —

Bonhomm', bonhomm', si tu jouais (*bis*)
 Si tu jouais de cett' flûte-là (*bis*)
 Flûte, flûte, de cett' flût' qui flûte (*bis*)
 Zing, zin, zan, de ce violon-là (*bis*)
 Bonhomme! (*bis*)
 Tu n'es pas maîtr' dans ta maison } (*bis*)
 Quand nous y sommes!

— 3 —

Bonhomm', bonhomm', si tu jouais (*bis*)
 Si tu jouais de ce tambour-là (*bis*)
 Bing, bin, ban, de ce tambour-là (*bis*)
 Flûte, flûte, de cett' flût' qui flûte (*bis*)
 Zing, zin, zan, de ce violon-là (*bis*)
 Bonhomme ! (*bis*)
 Tu n'es pas maîtr' dans ta maison } (*bis*)
 Quand nous y sommes !

— 4 —

Bonhomm', bonhomm', si tu jouais (*bis*)
 Si tu jouais de ce cornet-là (*bis*)
 Taratata, de ce cornet-là (*bis*)
 Bing, bin, ban, de ce tambour-là (*bis*)
 Flûte, flûte, de cett' flût' qui flûte (*bis*)
 Zing, zin, zan, de ce violon-là (*bis*)
 Bonhomme ! (*bis*)
 Tu n'es pas maîtr' dans ta maison } (*bis*)
 Quand nous y sommes !

— 5 —

Bonhomm', bonhomm', si tu jouais (*bis*)
 Si tu jouais de cett' bouteill'-là (*bis*)
 Glou, glou, glou, de cett' bouteill'-là (*bis*)
 Taratata, de ce cornet-là (*bis*)
 Bing, bin, ban, de ce tambour-là (*bis*)
 Flûte, flûte, de cett' flût' qui flûte (*bis*)
 Zing, zin, zan, de ce violon-là (*bis*)
 Bonhomme ! (*bis*)
 Tu n'es pas maîtr' dans ta maison } (*bis*)
 Quand nous y sommes !

La poule à Collin

Collin a-t-u-ne poule Qui pond tous les matins. Elle a pris sa vo-lé-e Dans
la cour du voi-sin. Tu n'entends pas ma lan-di-re, Tu n'entends pas mon la-tin.

— 1 —

Collin a-t-une poule
Qui pond tous les matins.
Elle a pris sa volée
Dans la cour du voisin.

REFRAIN

Tu n'entends pas ma lenlire } (bis)
Tu n'entends pas mon latin.

— 2 —

Elle a pris sa volée
Dans la cour du voisin.
Collin a pris-t-une fourche.
Lui a cassé les reins.

— Refrain

— 3 —

Collin a pris-t-une fourche,
Lui a cassé les reins.
Il en fit un' gib'lotte
Pour le dimanch' matin.
— *Refrain*

— 4 —

Il en fit un' gib'lotte
Pour le dimanch' matin.
Le bedeau d'la paroisse
Est v'nu tremper son pain.
— *Refrain*

— 5 —

Le bedeau d'la paroisse
Est v'nu tremper son pain.
Trouva la sauc' si bonne
Qu'il y trempa les mains.
— *Refrain*

— 6 —

Trouva la sauc' si bonne
Qu'il y trempa les mains.
Les mains jusques aux coudes,
Les coudes jusqu'aux reins.
— *Refrain*

— 7 —

Les mains jusques aux coudes,
Les coudes jusqu'aux reins.
Ainsi s'termine l'histoire
De la poule à Collin.
— *Refrain*

LE JOUR DE L'AN

Un an pas-sé sur la scè-ne du monde A ra-me-né les dé-bris des ac-
 teurs; On a cla-qué et sifflé à la ronde Ce qu'ils ont dû ri-re les spec-ta-
 teurs En attendant que le ri-deau se li-ve Pour nous montrer quelque sot charla-
 tan D'un faux bonheur poursuivons le doux rê-ve Et sa-lu-ons le premier jour de
 l'an D'un faux bonheur poursuivons le doux rê-ve Et sa-lu-ons le premier jour de l'an.

— 1 —

Un an passé sur la scène du monde
 A ramené les débris des acteurs;
 On a claqué et sifflé à la ronde :
 Ce qu'ils ont dû rire les spectateurs !
 En attendant que le rideau se lève,
 Pour nous montrer quelque sot charlatan,
 D'un faux bonheur poursuivons le doux rêve } (bis)
 Et saluons le premier jour de l'an !

— 2 —

Chacun accourt pour revoir son vieux père
Et recevoir le baiser maternel;
On est heureux de rencontrer un frère,
De se revoir au foyer paternel.
Et quand le père, d'une voix émue,
Nous dit: Je te bénis, mon cher enfant !
On se recueille, à ce mot qui remue,
Le cœur bien gros, le premier jour de l'an ! } (bis)

— 3 —

Au Jour de l'An on se reconilie,
On se souvient seulement des bienfaits;
Le verre en main, la querelle s'oublie
Et l'on se sent pleinement satisfait !
Que de pochards aujourd'hui font ripaille
Et qui, demain, n'auront rien sous la dent !
Plusieurs d'entre eux coucheront sur la paille } (bis)
D'un noir cachot, le premier jour de l'an ! }

— 4 —

Les Canadiens ont conservé l'usage
De s'embrasser à bouche que veux-tu;
Au Jour de l'An, c'est une mode sage,
En d'autre temps, hélas ! c'est défendu . . .
Mais, oubliant cette dure défense,
Les Canadiens sont parfois si galants
Qu'ils font durer, sans que l'on s'en offense, } (bis)
Des mois entiers le premier jour de l'an ! . . . }

Le Père La Neige

Andante

J'ons quatre-vingt-dix-huit ans. Et mal-gré mes cheveux blancs. J'ons tou-
jours l'âm' guille-ret-te La li-rette, la li-rette J'somm's né dans l'bas Ca-na-
da La gaieté j'connaissons ça Aussi j'somm's que qui fois pompette. La li-
rette dé dé dé lon la, La li-rette dé dé dé lon la.

— 1 —

J'ons quatre-vingt-dix-huit ans
Et malgré mes cheveux blancs
J'ons toujours l'âm' guillerette
Lalirette, lalirette.
J'somm's né dans l'bas Canada;
La gaieté, j'connaissons ça !
Aussi j'somm's queu'qu' fois pompette . . .
La lirette, dédé dé lonla.
La lirette, dédé dé lonla.

— 2 —

C'est au bord du St-Laurent
Que j'somm's né, y a ben longtemps;
Déjà j'faisons la risette
Lalirette, lalirette.
Puis, avec Monsieur d'Levis,
J'm'somm's battu un contre dix:
J'en ons tiré du mousquette !

— Refrain

— 3 —

Aujourd'hui nos députés
Sont on n'peut plus entêtés:
Tous veul'nt manger la galette !
La lirette, la lirette.
Ils promett'nt plus d'beurr' que d'pain
Et tous chant'nt le mêm' refrain:
Ôte-toi d'là que je m'y mette.

— *Refrain*

— 4 —

On parl' de tout réformer,
Mêm' notr' langu' qu'on veut changer:
En English fair' la causette.
La lirette, la lirette.
Mais moi, malgré tout c'bordas,
J'parl' français ou ben j'parl' pas,
Pis j'le parle en fifolette !

— *Refrain*

— 5 —

Quand on m'mettra dans l'cercueil,
N'allez point porter mon deuil !
Soyez plutôt en goguette . . .
La lirette, la lirette.
Ça f'ra point d'mal à mes os,
J'aurons pus l'rhum' de cerveau:
C'est la grâc' que je vous souhaite !

— *Refrain*

La petite vache noire

C'é-tait un' p'tit vach' noir' Tout' moustachée de blanc, Mouman. Elle a-
 vait les corn's der-rière Et la queue par de-vant. On va-t-y n'avoir du plai-
 sir. On va-t-y n'a-voir d'l'agrè-ment, Mouman!

— 1 —

C'était un' p'tit vach' noire
 Tout' moustaché' de blanc
 Mouman.
 Elle avait les corn's derrière
 Et la queu' par devant.

— 2 —

Elle avait les corn's derrière
 Et la queu' par devant
 Mouman.
 Elle enfonça ses cornes
 Dans l'dos d'un habitant.

— Refrain

— 3 —

REFRAIN

On va-t-y n'avoir du plaisir,
 On va-t-y n'avoir d'l'agrément,
 Mouman !

Elle enfonça ses cornes
 Dans l'dos d'un habitant
 Mouman.
 Elle y enfonça si fort
 Qu'elle y désouda l'cadran.

— Refrain

— 4 —

Elle y enfonça si fort
Qu'elle y désouda l'cadran
Mouman.
Faut aller chez l'orfèvre
Pour fair' souder l'cadran.

— *Refrain*

— 5 —

Faut aller chez l'orfèvre
Pour fair' souder l'cadran
Mouman.
Soudez, soudez, orfèvre;
Je vous payerai comptant.

— *Refrain*

— 6 —

Soudez, soudez, orfèvre;
Je vous payerai comptant,
Mouman.
Si j'vous paye pas comptant,
Je vous payerai c'printemps.

— *Refrain*

— 7 —

Si j'vous paye pas comptant,
Je vous payerai c'printemps,
Mouman.
Si j'vous paye pas c'printemps,
Je vous l'devrai tout l'temps !

— *Refrain*

Mon père y m'a marié

(ou HIHINLA LIRETTE)

Mon père y m'a ma-ri-é. Hi, hein, la li-ret - te. Un' bonn' vieill'
 fille il m'a don-née, Hi, hein, la, Hi, hein, la, Hi, hein, Hi hein, Hi, hein
 la, Hi, hein, la li-ret - te!

— 1 —

Mon père y m'a marié
 Hihinla lirette.
 Un' bonn' vieill' fille il m'a donnée.
 Hihinla
 Hihinla
 Hihin hihin hihinla
 Hihinla lirette.

— 2 —

Un' bonn' vieill' fille il m'a donnée.
 Hihinla lirette.
 Elle avait les yeux pochés
 — Refrain

— 3 —

Elle avait les yeux pochés
 Hihinla lirette.
 Et les joues ratatinées.
 — Refrain

— 4 —

Et les joues ratatinées.
 Hihinla lurette.
 Elle avait le nez r'troussé.

— *Refrain*

— 5 —

Elle avait le nez r'troussé.
 Hihinla lurette.
 Et le cou tout renfrogné.

— *Refrain*

— 6 —

Et le cou tout renfrogné.
 Hihinla lurette.
 Et la hanch' tout' démanchée.

— *Refrain*

— 7 —

Et la hanch' tout' démanchée.
 Hihinla lurette.
 Minc' comme un' feuille de papier.

— *Refrain*

— 8 —

Minc' comme un' feuille de papier.
 Hihinla lurette.
 Ell' n'avait que l'air d'aller . . .

— *Refrain*

C'était un petit vieux

Quand Martin re-vint De son la-bou-ra-ge S'é-cri-a de loin D'ymet-
 tre la table. Rouch il rouch il tap' su' l'sac il s'appelait Tin Tin
 Martin la grand'barbe s'appe-lait Tin Tin. La barbe à Mar-tin.

— 1 —

Quand Martin revint de son labourage (*bis*)
 Il s'écria de loin d'lui mettre la table.

REFRAIN

Rouch' su' l'rouche
 Tap' su' l'sac
 S'appelait Tin-Tin
 Martin la grand'barbe
 S'appelait Tin-Tin
 La barbe à Martin.

— 2 —

C'était un p'tit vieux qu'était ben alarte (*bis*)
 Il coulait son lait dans un' vieill' savate.

— Refrain

— 3 —

Il coulait son lait dans un' vieill' savate (*bis*)
Il faisait son beurr' dans l'oreill' d'sa chatte.

— Refrain

— 4 —

Il faisait son beurr' dans l'oreill' d'sa chatte (*bis*)
Viens don' voir, ma vieill', quelle bell' baratte !

— Refrain

— 5 —

Viens don' voir, ma vieill', quelle bell' baratte ! (*bis*)
Elle a le trou rond et le couvert *plate* . . .

— Refrain

— 6 —

Elle a le trou rond et le couvert *plate* . . . (*bis*)
Sais-tu qu'après tout' c'est ben co'mode une chatte !

— Refrain

Je me suis fait une blonde

The musical score is written on three staves in a treble clef with a key signature of two flats (Bb and Eb) and a 6/8 time signature. The lyrics are written below the notes in a cursive hand.

J' me suis fait u - ne blonde Y'a pas long temps J' me suis fait u - ne
 blonde Y'a pas long temps J' i - rai la voir di - manche, di - manch' j' i - rai
 Je fe - rai la de - mande à ma bien ai - mée

Lui —

Je me suis fait une blonde y a pas long temps (*bis*)
 J'irai la voir dimanche, dimanche j'irai,
 Je ferai la demande à ma bien-aimée.

Elle —

Ah ! si tu viens dimanche, j'n'y serai pas (*bis*)
 Car je me ferai biche dans un beau champ :
 De moi tu n'auras pas de contentement.

Lui —

Ah ! si tu te mets biche dans un beau champ (*bis*)
 Je me ferai chasseur pour te chasser :
 Je chasserai la biche, ma bien-aimée.

Elle —

Si tu te mets chasseur pour me chasser (*bis*)
 Je me mett(e)rai carpe dans un étang:
 De moi tu n'auras pas de contentement.

Lui —

Ah! si tu te mets carpe dans un étang (*bis*)
Je me mettrai pêcheur pour te pêcher :
Je pêcherai le cœur de ma bien-aimée.

Elle —

Si tu te mets pêcheur pour me pêcher (*bis*)
Je me mettrai malade dans un lit blanc :
De moi tu n'auras pas de contentement.

Lui —

Si tu te mets malade dans un lit blanc (*bis*)
Je me ferai docteur pour te soigner :
Je soignerai la belle, ma bien-aimée.

Elle —

Si tu te mets docteur pour me soigner (*bis*)
Je me mett(e)rai sœur dans un couvent :
De moi tu n'auras pas de contentement.

Lui —

Ah! si tu te mets sœur dans un couvent (*bis*)
Je me ferai prêcheur pour te prêcher.
Je prêcherai le cœur de ma bien-aimée.

Elle —

Si tu te mets prêcheur pour me prêcher (*bis*)
Je me mettrai soleil au firmament :
De moi tu n'auras pas de contentement.

Lui —

Si tu te mets soleil au firmament (*bis*)
Je me mettrai nuage pour te cacher.
Je cacherai la belle, ma bien-aimée.

Elle —

Si tu te mets nuage pour me cacher (*bis*)
Je me mettrai St-Pierre, au Paradis :
Je n'ouvrirai la porte qu'à mes bons amis.

LE CRAPAUD

Un jour passant près d'un ruisseau j'entendis l'chant d'un crapaud; Tout à
 coup regardant dans l'eau je l'vis s'écri-er tout haut: Trou laïtrou, laïtrou la
 la, Qui il é-tait pas bê-te, qui il é-tait pas bê-te, Trou laïtrou, laïtrou la
 la Qui il é-tait pas bêt' c'ti crapaud-là!

— 1 —

Un soir, passant près d'un ruisseau,
 J'entendis l'chant d'un crapaud
 Puis en regardant dans l'eau
 Je l'vis s'écrier tout haut :

— 2 —

Le crapaud s'mourait d'amour
 Pour un' grenouill' des alentours:
 Il l'aimait tant, à ce qu'on dit,
 Qu'il en avait perdu l'esprit.

REFRAIN

Trou la y trou la y trou la la
 Qu'il était pas bête
 Qu'il était pas bête
 Trou la y trou la y trou la la
 Qu'il était pas bête
 Ce crapaud-là !

— 3 —

La rencontrant, un soir d'orage,
Il osa lui parler d'mariage,
Mais ell' lui dit: Gentil crapaud,
Ton langag' fait rougir ma peau . . .

— Refrain

— 6 —

Le crapaud, fou de bonheur,
Laissait parler son tendre cœur;
La grenouille également
Etait dans le ravissement.

— Refrain

— 4 —

Le crapaud lui répondit :
Vous êt's bien plus belle ainsi;
Et j'vous offre pour toujours
Mon cœur débordant d'amour.

— Refrain

— 7 —

Puis je les vis s'enlacer
Pour prendre un tendre baiser;
Mais juste à ce moment-là
L'père d'la grenouille arriva.

— Refrain

— 5 —

La grenouill' dit au crapaud :
J'ador' vos tendres propos
Et j'me sens toute grisée
D'vous entendre ainsi parler . . .

— Refrain

— 8 —

Le papa, rempli d'colère,
Tira d'sa poche un révolver
Et puis, s'élançant sur eux,
Il les tua tous les deux !

— Refrain

— 9 —

Ah ! vraiment quel père brutal !
Pour si peu d'chos' fair' tant d'mal . . .
Il aurait dû songer pourtant
Qu'un' noc' vaut mieux qu'deux enterr'ments!

— Refrain

MARIE CALUMET

Marie Calu-met veut se mari-er, Marie Calu-met veut se mari-er, A-vec l'enga-
 gé de Monsieur l'cu-ré, A-vec l'enga-gé de Monsieur l'cu-ré Les noc's se
 font au presby-té-re Sens dessus, dessous, sens de-vant, der-riè-re Nous y se-
 rons in-vi-tés tous. Sens devant, derrière, sens des-sus, des-sous.

— 1 —

Marie Calumet vient d'se marier (*bis*)
 Avec l'engagé de Monsieur l'curé (*bis*)
 Les noc's se fir'nt au presbytère
 Sens dessus dessous, sens devant derrière
 Nous y fûm's invités tous
 Sens devant derrière, sens dessus dessous.

— 2 —

Nous avons eu un bon repas (*bis*)
 Muni de bons pâtés d'foie gras (*bis*)
 Du ragoût d'patt' et des tourtières
 Sens dessus dessous, sens devant derrière
 Il y en avait pour tous les goûts
 Sens devant derrière, sens dessus dessous.

— 3 —

Après souper on a enl've (*bis*)
 Les catalogn's pour mieux danser (*bis*)
 La chos' s'est fait sans manière
 Sens dessus dessous, sens devant derrière
 La mariée s'tenait plus d'bout
 Sens devant derrière, sens dessus dessous.

— 4 —

On s'amusa, jeunes et vieux, (*bis*)
Grâce à Baptist', le violoneux, (*bis*)
On prit un coup, la belle affaire !
Sens dessus dessous, sens devant derrière
Y'avait du bon p'tit caribou . . .
Sens devant derrière, sens dessus dessous.

— 5 —

Comme tout's les bonn's choses ont un' fin (*bis*)
On se quitta vers le matin (*bis*)
On fit nos souhaits les plus sincères
Sens dessus dessous, sens devant derrière
Aux nouveaux jeunes époux
Sens devant derrière, sens dessus dessous.

— 6 —

Le lend'main ell' s'en est allée (*bis*)
Avec son mari pour demeurer (*bis*)
Comme elle était bonn' cuisinière
Sens dessus dessous, sens devant derrière
Elle lui fit du bon ragoût
Sens devant derrière, sens dessus dessous.

— 7 —

Mais ils en ont bien trop mangé (*bis*)
Ils eur'nt tous deux l'corps dérangé (*bis*)
Le mari dit : Je pens' ma chère
Sens dessus dessous, sens devant derrière
Qu'y'avait trop d'épic' dans ton ragoût !
Sens devant derrière, sens dessus dessous.

Youp! Youp! sur la rivière

Di-manche a. près les vèpres M'en al. lant pro-me-ner j'et moé j'et pi Fran-
 cis. tous deux de com-pa-gnée. Chez le bonhomme Gauquier j'a-rons é-té veil-
 ler; j'm'en vas vous ra-conter c'qui nous est ar-ri-vé. Youp-pe
 Youp-pe sur la ri-viè-re Vous ne m'en-tendez guè-re. Youp-pe. Youp-pe
 sur la ri-viè-re Vous ne m'en-ten-dez pas.

— 1 —

Dimanche après les vèpres, m'en allant promener,
 C'est moé-z-et pis Francis tous deux de compagnée
 Chez le bonhomme Gauquier, j'avons été veiller
 J'm'en va vous raconter c'qui nous est arrivé.

REFRAIN

Youp! youp! sur la rivière
 Vous ne m'entendez guère.
 Youp! youp! sur la rivière
 Vous ne m'entendez pas.

— 2 —

J'ai z'allumé ma pipe, comme c'était la façon,
En disant queuqu's parol's aux gens de la maison.
J'ai dit z-à Délima : Me permettriez-vous
De m'éloigner des autr's et de m'approcher d'vous ?

— *Refrain*

— 3 —

Z-ah ! oui vraiment, dit-elle, c'est avec grand plaisir
Mais si tu viens icitt' c'est ben rien qu'pour en rire.
T'as ta p'tit' Marie-Louise, que t'aimeras toujours.
Tu m'es trop infidèle pour v'nir me fair' l'amour.

— *Refrain*

— 4 —

V'la-t-y pas que l'bonhomme, qu'était à s'déchausser.
Y dit z-à Délima : Va-t-en donc te coucher !
Vous autr's les gens d'la ville, des côtes pis des faubourgs.
Retirez-vous d'icitt' pasqu'y f'ra betôt jour !

— *Refrain*

— 5 —

J'me l'sus pas laissé dire pour une seconde fois :
J'ai dit z'au p'tit Francis : T'en viens-tu quand et moi ?
Adieu ! ma Délima, j'enfile mon chemin !
Pis j'sus parti nu-tête, mon chapeau-z-à la main.

— *Refrain*

La destinée, la rose au bois

Mon père ainsi qu' ma mère N'avaient que moi d'enfant N'a-
 vaient que moi d'enfant, la des-ti-née, la Rose au bois N'avaient que moi d'en-
 fant N'avaient que moi d'enfant.

— 1 —

Mon père ainsi qu' ma mère
 N'avaient que moi d'enfant;
 N'avaient que moi d'enfant,
 La destinée, la rose au bois,
 N'avaient que moi d'enfant. (*bis*)

— 2 —

Ils m'envoy'nt à l'école,
 A l'école du roi;
 A l'école du roi,
 La destinée, la rose au bois,
 A l'école du roi. (*bis*)

— 3 —

Ils m'ont fait faire une robe
 Par un jeun' couturier;
 Par un jeun' couturier,
 La destinée, la rose au bois,
 Par un jeun' couturier. (*bis*)

— 4 —

A chaque point d'aiguille
 Il voulait m'embrasser;
 Il voulait m'embrasser,
 La destinée, la rose au bois,
 Il voulait m'embrasser. (*bis*)

— 5 —

C'est pas l'affair' des filles
 D'embrasser les garçons;
 D'embrasser les garçons,
 La destinée, la rose au bois,
 D'embrasser les garçons. (*bis*)

— 6 —

Mais c'est l'affair' des filles
 De « balier » la maison;
 De « balier » la maison,
 La destinée, la rose au bois,
 De « balier » la maison. (*bis*)

— 7 —

Quand la maison est nette
Tous les garçons-t-y vont;
Tous les garçons-t-y vont,
La destinée, la rose au bois,
Tous les garçons-t-y vont. (*bis*)

— 8 —

Ils rentr'nt quatre par quatre
En tapant du talon;
En tapant du talon,
La destinée, la rose au bois,
En tapant du talon. (*bis*)

— 9 —

Et c'est à qui d'eux autres
Qui s'ra l'coq du canton;
Qui s'ra l'coq du canton,
La destinée, la rose au bois,
Qui s'ra l'coq du canton. (*bis*)

— 10 —

Ernest a ses gants d'laine
Et son casque en vison;
Et son casque en vison,
La destinée, la rose au bois,
Et son casque en vison. (*bis*)

— 11 —

Etienne a son col rouge
Et s'est rasé l' menton;
Et s'est rasé l' menton,
La destinée, la rose au bois,
Et s'est rasé l' menton. (*bis*)

— 12 —

Pour moi qui n'suis pas riche
J'ai mon accordéon;
J'ai mon accordéon,
La destinée, la rose au bois,
J'ai mon accordéon. (*bis*)

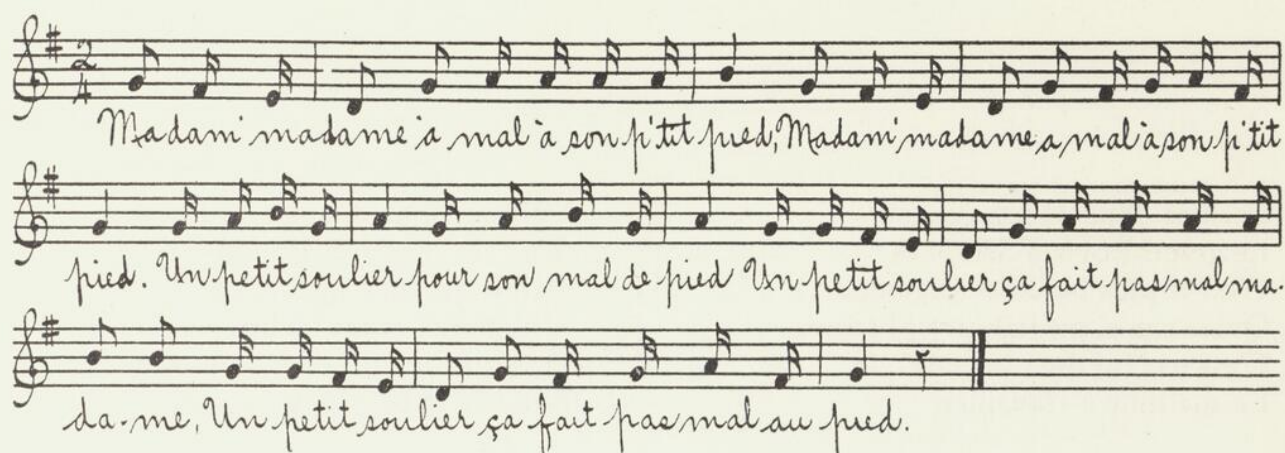
— 13 —

Mais pour ça faut qu'les filles
Embelliss'nt la maison;
Embelliss'nt la maison,
La destinée, la rose au bois,
Embelliss'nt la maison. (*bis*)

— 14 —

Et ça s'ra la morale
Qui termin' ma chanson;
Qui termin' ma chanson,
La destinée, la rose au bois,
Qui termin' ma chanson. (*bis*)

Un petit soulier, madame



Madam' madame a mal à son p'tit pied, Madam' madame a mal à son p'tit
pied. Un petit soulier pour son mal de pied Un petit soulier ça fait pas mal ma-
da-me, Un petit soulier ça fait pas mal au pied.

— 1 —

Madam', madame a mal à son p'tit pied: (*bis*)

Un petit soulier, pour son mal de pied,

Un petit soulier, ça fait pas mal, madame;

Un petit soulier, ça fait pas mal au pied.

— 2 —

Madam', madame a mal à sa p'tite jambe: (*bis*)

Une petit' band', pour son mal de jambe,

Un petit soulier, pour son mal de pied,

Un petit soulier, ça fait pas mal, madame;

Un petit soulier, ça fait pas mal au pied.

— 3 —

Madam', madame a mal à son p'tit g'nou: (*bis*)

Une feull' de chou, pour son mal de g'nou,

Une petit' band', pour son mal de jambe,

Un petit soulier, pour son mal de pied,

Un petit soulier, ça fait pas mal, madame;

Un petit soulier, ça fait pas mal au pied.

— 4 —

Madam' madame a mal à son p'tit ventre: (*bis*)

Un' ponc' de gingembr', pour son mal de ventre,
Une feuell' de chou, pour son mal de g'nou,
Une petit' band', pour son mal de jambe,
Un petit soulier, pour son mal de pied,

Un petit soulier, ça fait pas mal, madame;
Un petit soulier, ça fait pas mal au pied.

— 5 —

Madam', madame a mal à l'estomac: (*bis*)

Un p'tit peu d'soda, pour son estomac,
Un' ponc' de gingembr', pour son mal de ventre,
Une feuell' de chou, pour son mal de g'nou,
Une petit' band', pour son mal de jambe,
Un petit soulier, pour son mal de pied,

Un petit soulier, ça fait pas mal, madame;
Un petit soulier, ça fait pas mal au pied.

— 6 —

Madam' madame a mal à son p'tit cœur: (*bis*)

Faut du « pain killer », pour son mal de cœur,
Un p'tit peu d'soda, pour son estomac,
Un' ponc' de gingembr', pour son mal de ventre,
Une feuell' de chou, pour son mal de g'nou,
Une petit' band', pour son mal de jambe,
Un petit soulier, pour son mal de pied,

Un petit soulier, ça fait pas mal, madame;
Un petit soulier, ça fait pas mal au pied.

— 7 —

Madam', madame a bien mal à la tête: (*bis*)

Mais faut qu'on s'arrêt', rendu à la tête,
Faut du « pain killer », pour son mal de cœur,
Un p'tit peu d'soda, pour son estomac,
Un' ponc' de gingembr', pour son mal de ventre,
Une feuell' de chou, pour son mal de g'nou,
Une petit' band', pour son mal de jambe,
Un petit soulier, pour son mal de pied,

Un petit soulier, ça fait pas mal, madame;
Un petit soulier, ça fait pas mal au pied.

Quand Polion va voir Mina

Quand Po-lion va voir Mi-na, quand Co-lion va voir Mi-na, Il y
 va en pauvre diable Y s'train' les ail's sur les murail's, Les ha-bi-
 tants, les larmes aux yeux Ont pi-tié d'ce pauvr' mil'gueux.

— 1 —

Quand Polion va voir Mina (bis)
 Y y va en pauvre yable,
 Y s'train' les ail's su' les murailles.
 Les habitants, les larm's aux yeux,
 Ont pitié de ce pauvr' mil'gueux !

— 2 —

Mais Polion grimp' le côteau,
 Sa jument au grand galop.
 Il arriv' chez la d'moiselle:
 Estusez mon p'tit grain d'sel;
 J'sus venu vous demander
 Si Mina veut se marier.

— 3 —

Mais Mina en le voyant
 Lui fait vit' son p'tit compliment:
 Allez donc chez la voisine;
 Elle a un gallon d'térébenthine.
 Allez donc vous faire froter,
 Vous avez l'nez ben qu'trop enflé.

— 4 —

Polion, pas trop content,
 S'en r'tourne avec sa jument;
 Assis dans sa p'tit' carriole
 Au galop qu'la neige en r'vole !
 Chez son père s'en est allé
 Lui montrer son infirmité.

— 5 —

D'sa famille j'vas vous parler,
 Parc' qu'elle est en renommée;
 Son grand-père, c'est un' vrai' fouine,
 Sa grand'mère est pas plus fine,
 Sa grand'sœur, Marie-Génie,
 Tout l'mond' dit qu'c'est un' vieill' roupie.

— 6 —

Parlons donc de son grand frère,
 On dirait d'un millionnaire.
 La fausset' du cou tout noir,
 Il annonce que la misère.
 D'puis qu'y'est r'venu d'Barlington
 Y veut pus parler à parsonne.

— 7 —

Parlons donc de son cousin,
Le grand Louis à Séraphin:
C'est le plus beau des feignants.
Qui se r'pos' pis flân' tout l'temps.
C'est pas lui qu'a inventé
La machine à travailler.

— 8 —

Quant à son n'veu, le p'tit Houde,
C'est c'qu'on appelle un vrai « dood »;
Y port' des collets d'trois pouces,
Fait son frais et pis s'trémousse.
Y cré qu'la terre y appartient
Pasqu'il a un p'tit peu d'bien.

— 9 —

Parlons donc d'la vieille Lauzon,
Un' des tant's de Polion.
Paraît qu'on a jamais vu
Un' grand' langu' si ben pendue;
A fait tout's sort's de cancons
Sur le compt' des habitants.

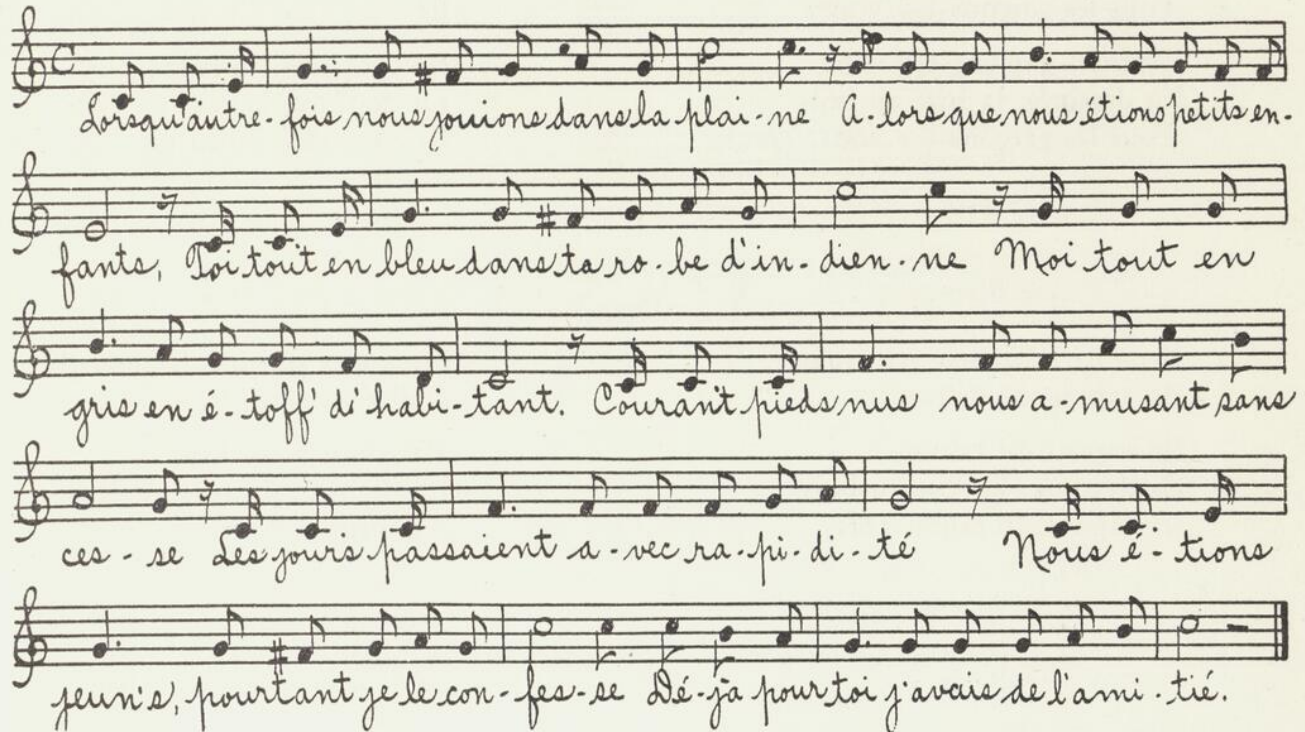
— 10 —

Pour quant à son oncl' Charron,
C't'un voleur de profession.
Il a volé un' gross' vache,
Disant qu'c'était pour faire un' farce.
Y s'est trouvé ben amanché:
La police l'a agraffé.

— 11 —

Mes amis, qui m'écoutez,
Prenez gard' d'vous faire poigner:
On vous f'ra danser un' danse
Qui s'dans' pas souvent en France :
Un' volée d'coups d'pieds dans l'dos,
Vous r'commenc'rez pas d'sitôt !

AUTREFOIS



Lorsqu'autre-fois nous jouions dans la plai-ne A-lors que nous étions petits en-
fants, Toi tout en bleu dans ta ro-be d'in-dien-ne Moi tout en
gris en é-toff' di'habi-tant. Courant pieds nus nous a-musant sans
ces-se Les jours passaient a-vec ra-pi-di-té Nous é-tions
jeun's, pourtant je le con-fes-se Dé-ja pour toi j'avais de l'ami-tié.

Lui —

Lorsqu'autrefois nous jouions dans la plaine,
Alors que nous étions petits enfants,
Toi tout en bleu, dans ta robe d'indienne,
Moi tout en gris, en étoffe d'habitant,
Courant pieds nus, nous amusant sans cesse,
Les jours passaient avec rapidité;
Nous étions jeunes, pourtant je le confesse :
Déjà pour toi j'avais de l'amitié.

Elle —

Un peu plus tard, quand je devins grandette
Et que tous deux nous dûmes travailler,
Au r'tour des foins, dans ta grande charette,
Que de chansons n'avons-nous pas chantées !
Ton cheval roug', qui semblait nous comprendre,
Allait lent'ment et sans qu'il soit mené . . .
Je me souviens qu'tu n'manquais jamais d'prendre
A la cachette un bien tendre baiser !

Lui —

Après l'souper, en habits du dimanche,
Chez vous j'venais tous les jours de l'année;
Je me rappell' votr' joli' maison blanche
Et de ton père l'accueil hospitalier.
Les gens du rang, c'était une coutume,
Venaient souvent faire un p'tit bout d'veillée;
Les homm's prenaient quelque chos' pour leur rhume,
Aux créatur's disant: A votr' santé !

Elle —

C'était alors le gai moment des danses,
Des rigodons, des « sets », des gigu's carrées,
Des violoneux, des chanteurs de romances;
Ah ! dans c'temps-là on savait s'amuser !
A mon père un jour tu fis la grand' demande:
Deux mois plus tard nous étions mariés !
Depuis ce jour, félicité plus grande
Dans aucun cœur n'a jamais existé !

Les souliers de ma mignonne

Si j'avais les beaux souliers qu' ma mignonne, ma mi-gnonni si j'avais les beaux sou-
 liers qu' ma mignonne m'a don-nés. Mes souliers sont roug's, ma mignonne, ma mi-
 gnonni Mes souliers sont roug's, ma mignonne mes a-mours.

Si j'avais les beaux souliers qu' ma mignonne, ma mignonne
 Si j'avais les beaux souliers qu' ma mignonne m'a donnés.
 Mes souliers sont roug's, ma mignonne, ma mignonne
 Mes souliers sont roug's, ma mignonne, mes amours.

Si j'avais les belles boucl's qu' ma mignonne, ma mignonne
 Si j'avais les belles boucl's qu' ma mignonne m'a donnés.
 Mes boucles d'acier
 Mes souliers d'papier.

Mes souliers sont roug's, ma mignonne, ma mignonne
 Mes souliers sont roug's, ma mignonne, mes amours.

Si j'avais les beaux chaussons qu' ma mignonne, ma mignonne
 Si j'avais les beaux chaussons qu' ma mignonne m'a donnés.
 Mes chaussons d'mouton
 Mes boucles d'acier
 Mes souliers d'papier.

Mes souliers sont roug's, ma mignonne, ma mignonne
 Mes souliers sont roug's, ma mignonne, mes amours.

Si j'avais les bell's culott's qu' ma mignonne, ma mignonne
 Si j'avais les bell's culott's qu' ma mignonne m'a donnés.
 Mes culott's à courtes bottes
 Mes chaussons d'mouton
 Mes boucles d'acier
 Mes souliers d'papier.

Mes souliers sont roug's, ma mignonne, ma mignonne
 Mes souliers sont roug's, ma mignonne, mes amours.

Si j'avais la bell' chemis' qu' ma mignonne, ma mignonne
 Si j'avais la bell' chemis' qu' ma mignonne m'a donnée.
 Ma ch'mis' de lain' grise
 Mes culott's à courtes bottes
 Mes chaussons d'mouton
 Mes boucles d'acier
 Mes souliers d'papier.

Mes souliers sont roug's, ma mignonne, ma mignonne
 Mes souliers sont roug's, ma mignonne, mes amours.

Si j'avais la belle vest' qu'ma mignonne, ma mignonne
Si j'avais la belle vest' qu'ma mignonne m'a donnée.

Ma veste bien faite
Ma ch'mis' de lain' grise
Mes culott's à courtes bottes
Mes chaussons d'mouton
Mes boucles d'acier
Mes souliers d'papier.

Mes souliers sont roug's, ma mignonne, ma mignonne
Mes souliers sont roug's, ma mignonne, mes amours.

Si j'avais le beau gilet qu'ma mignonne, ma mignonne
Si j'avais le beau gilet qu'ma mignonne m'a donné.

Mon gilet d'papier d'soie
Ma veste bien faite
Ma ch'mis' de lain' grise
Mes culott's à courtes bottes
Mes chaussons d'mouton
Mes boucles d'acier
Mes souliers d'papier.

Mes souliers sont roug's, ma mignonne, ma mignonne
Mes souliers sont roug's, ma mignonne, mes amours.

Si j'avais la bell' cravat' qu'ma mignonne, ma mignonne
Si j'avais la bell' cravat' qu'ma mignonne m'a donnée.

Ma cravate en peau d'chatte
Mon gilet d'papier d'soie
Ma veste bien faite
Ma ch'mis' de lain' grise
Mes culott's à courtes bottes
Mes chaussons d'mouton
Mes boucles d'acier
Mes souliers d'papier.

Mes souliers sont roug's, ma mignonne, ma mignonne
Mes souliers sont roug's, ma mignonne, mes amours.

Si j'avais le beau tuyau qu'ma mignonne, ma mignonne
Si j'avais le beau tuyau qu'ma mignonne m'a donné.

Mon tuyau d'écopeau
Ma cravate en peau d'chatte
Mon gilet d'papier d'soie
Ma veste bien faite
Ma ch'mis' de lain' grise
Mes culott's à courtes bottes
Mes chaussons d'mouton
Mes boucles d'acier
Mes souliers d'papier.

Mes souliers sont roug's, ma mignonne, ma mignonne
Mes souliers sont roug's, ma mignonne, mes amours.

J'suis c'qu'on appelle un habitant

J'suis c'qu'on ap- pelle un ha- bi- tant, J'suis c'qu'on ap- pelle un ha- bi- tant. J'ar-
riv' de St- jacqui's l'A- chi- gan, J'ar- riv' de St- jacqui's l'A- chi- gan Chaq'
se- main' j'vous l'as- su- re J'viens a- vec ma voi- tu- re. Vendez d'pé-
taqui c'est mon mé- tier, A la Place Jacqui's Car- tier.

— 1 —

J'suis c'qu'on appelle un habitant (*bis*)
J'demeure à St-Jacques d'l'Achigan (*bis*)
Tout' les s'main's j'vous l'assure
J'viens avec ma voiture
Vendr' des pétaqu's, c'est mon métier,
A la Place Jacques-Cartier.

— 2 —

Quand on cultive faut travailler (*bis*)
On n'a pas l'temps de berlander (*bis*)
Quand la récolte est bonne,
Ça minote à l'automne;
Quand c'est l'contraire, il faut, mes vieux,
Tirer l'yabl' par la queue !

— 3 —

En fait d'voitur's j'sus ben greyé (*bis*)
Un' bonn' barouche pour l'été (*bis*)
Un' p'tit' jument qui s'grouille
C'est loin d'être une pigouille !
En hiver, c'est dans mon berlot
Que je fais mon faraud !

— 4 —

Je m'habill' comm' dans l'bon vieux temps (*bis*)
Regardez mon accoutrement: (*bis*)
Une tuque et une bougrine
Et pas de chausser's fines
Mais un' bonn' pair' de souliers d'boeufs
C'est encor' c'qu'y a d'mieux !

— 5 —

Malgré mon p'tit air sans façon (*bis*)
Je n'suis pas resté vieux garçon (*bis*)
Ah ! non, je vous l'assure !
J'ai d'la progéniture:
Je suis marié depuis seize ans
Et j'ai dix-neu-z-enfants.

— 6 —

L'premier d'mes fils est un docteur (*bis*)
Y en a un autr' qui est boxeur (*bis*)
Tit-Paul joue d'la gross' caisse,
Jean-Marie vend la « Presse »,
Pierr' exerc' le métier d'quêteux
Dans l'comté d'Richelieu.

— 7 —

Un' de mes fill's est couturière (*bis*)
La deuxièm' c'est un' cuisinière (*bis*)
Y en a un' qu'est servante
Et pis une autre qui chante
Afin de s'faire un cavalier
Pour pouvoir se marier.

— 8 —

C'est ainsi d'suit' pour tous les autres (*bis*)
Si y sont comm' ça c'est pas d'ma faute (*bis*)
J'ai ben fait mon possible
Mais c'était d's'enfants tirribes
Qui savaient comment s'protéger
Quand j'y'eux donnais la volée.

— 9 —

On a beau être des habitants (*bis*)
L'amour, ça vous chatouille tout l'temps! (*bis*)
C'est un petit queuequ' chose
Dont on ignor' la cause;
Mais quand on a ce chatouill'ment
Y faut s'gratter tout l'temps . . .

— 10 —

Ma p'tit' chanson est terminée. (*bis*)
Vous tous qui m'écoutez chanter, (*bis*)
Si ma simple rengaine
Vous paraît pas vilaine
Et si ell' vous a fait plaisir
Tâchez de l'applaudir !

On est Canayen ou ben on l'est pas !

Vi-ve l'habi-tant qui tout l'mond' consi-dè-re, Il n'y a personn' plus heureux sur
 ter-re. Quelle bell' richess' qu'un' bonn' pair' de bras ! On est Cana-yen ou ben on l'est pas.

— 1 —

Vive l'habitant, qu'tout l'mond' considère;
 Il n'y a personn' d'plus heureux sur terre.
 Quelle bell' richess' qu'un' bonn' pair' de bras !
 On est Canayen ou ben on l'est pas !

— 2 —

Sa besogne est rud', faut l'dir' sans mystère;
 Il se lèv' matin et a fort à faire;
 Mais son r'pos du soir y a rien pour battr' ça !
 On est Canayen ou ben on l'est pas !

— 3 —

La plupart du temps il a gross' famille
 Et dans sa maison la marmaill' fourmille;
 Il faut trimer dur pour nourrir tout ça !
 On est Canayen ou ben on l'est pas !

— 4 —

Sa femme et ses fill's, à l'honnêt' visage,
 Voient un peu au train, s'occup'nt du ménage;
 Les travaux des champs c'est pour ses grands « gars » !
 On est Canayen ou ben on l'est pas !

— 5 —

A l'heur' du dîner, sur la grande table :
Soupe aux pois, ragoût et sirop d'érable;
Pour un habitant pas de meilleur repas !
On est Canayen ou ben on l'est pas !

— 6 —

Le dimanch' matin il attell' « la grise »,
Car, pour la grand'mess', faut s' rendre à l'église;
Mais pendant l'sermon des clous il cogn'ra . . .
On est Canayen ou ben on l'est pas !

— 7 —

Puis à la sorti' on fum' su' l'portique
Car faut bien un peu parler d'politique,
Des « sumenc's », des ch'mins, du temps qu'il fera.
On est Canayen ou ben on l'est pas !

— 8 —

Ses amis du rang souvent il invite
A un' p'tit' veillé', où le temps pass' vite;
Chanteurs, violoneux, c'est à qui r'lanc'ra !
On est Canayen ou ben on l'est pas !

— 9 —

Il comprend qu'sur terr' faut bien qu'on s'amuse,
Mais d'aucun plaisir jamais il n'abuse . . .
Pour prendre un p'tit coup il est un peu là !
On est Canayen ou ben on l'est pas !

— 10 —

Avant d'se coucher, un peu d'bavardage;
Puis, tout l'monde à g'noux ! c'est un vieil usage . . .
Prière en commun, faut pas manquer ça !
On est Canayen ou ben on l'est pas !

— 11 —

Après une vie honnêt', sans reproche,
De la port' du Ciel confiant il s'approche:
Entre, dit St-Pierr', tu mérit's ben ça !
On est Canayen ou ben on l'est pas !

Anatole et Manda

Lui
Dit's-moi donc mam'zelle. le D'ou venez-vous donc? Je viens de So
Elle
rel. le lat vous mon gar-çon? Moi je viens de Trois-Pistol's Et j'm'ap-
Elle
pelle A-na-tol' Moi je viens du Ca-na-da Et j'm'appell' Man-da

Lui —
Dit's-moi donc, mam'zelle,
D'où venez-vous donc ?

Elle —
Je viens de Sorel
Et vous, mon garçon ?

Lui —
Moi je viens de Trois-Pistoles
Pis j'm'appelle Anatole.

Elle —
Moi je viens du Canada
Pis j'm'appelle Manda.

Lui —
Dit's-moi donc, mam'zelle,
Que portez-vous donc ?

Elle —
Je port' des dentelles
Et vous, mon garçon ?

Lui —
Moi je porte des faux-cols
Pis j'm'appelle Anatole.

Elle —
Moi je porte des « farbalas »
Pis j'm'appelle Manda.

Lui —
Dit's-moi donc, mam'zelle,
Que mangez-vous donc ?

Elle —
Je mang' des gadelles
Et vous, mon garçon ?

Lui —
Moi je mange des croquignolles
Pis j'm'appelle Anatole.

Elle —
Moi je mang' d'la soupe aux pois
Pis j'm'appelle Manda.

Lui —
Dit's-moi donc, mam'zelle,
Où allez-vous donc ?

Elle —
Voir ma tante Adèle.
Et vous, mon garçon ?

Lui —
J'vas faire un tour de carriole
Pis j'm'appelle Anatole.

Elle —
Moi j'vas fêter l'mardi gras
Pis j'm'appelle Manda.

Lui —
Dit's-moi donc, mam'zelle,
D'quoi souffrez-vous donc ?

Elle —
D'une érésipèle
Et vous, mon garçon ?

Lui —
Moi je souffr' de la rougeole
Pis j'm'appelle Anatole.

Elle —
Moi je souffr' de l'eczéma
Pis j'm'appelle Manda.

Lui —
Dit's-moi donc, mam'zelle,
Que r'gardez-vous donc ?

Elle —
Votre figur' point belle.
Et vous, mon garçon ?

Lui —
Moi je r'garde votr' parasol
Pis j'm'appelle Anatole.

Elle —
Moi je r'gard' votr' gros nez plat
Pis j'm'appelle Manda.

Lui —
Dit's-moi donc, mam'zelle,
D'quoi riez-vous donc ?

Elle —
D'une bagatelle
Et vous, mon garçon ?

Lui —
Rien qu'à vous r'garder j'rigole
Pis j'm'appelle Anatole.

Elle —
Moi je ris d'votre air gaga
Pis j'm'appelle Manda.

Lui —
Dit's-moi donc, mam'zelle,
Que chantez-vous donc ?

Elle —
D'ancienn's ritournelles,
Et vous, mon garçon ?

Lui —
Un' p'tit' chanson sans paroles
Pis j'm'appelle Anatole.

Elle —
Moi je chante « O Canada ! »
Pis j'm'appelle Manda.

Lui —
Dit's-moi donc, mam'zelle,
Que cherchez-vous donc ?

Elle —
Des amours nouvelles.
Et vous, mon garçon ?

Lui —
Moi je cherche une petite folle
Pis j'm'appelle Anatole.

Elle —
Moi je cherche un grand bêta
Justement : vous v'la !

Envoyons d'avant, nos gens

Allegro

Quand on part ah! du chantier, Mes chers a-mis, tous le cœur gai, Pour aller
voir tous nos pa-rents Mes chers a-mis, le cœur con-tent. En-vo-y-ons d'l'a-
avant, nos gens! En-vo-y-ons d'l'a-avant!

— 1 —

Ah! quand on part des chantiers
Mes bons amis, tous le cœur gai,
Pour aller voir tous nos parents,
Mes chers amis, le cœur content.

REFRAIN

Envoyons d'avant, nos gens,
Envoyons d'avant.

(Reprise du refrain en chœur)

— 2 —

Pour aller voir tous nos parents,
Mes chers amis, le cœur content.
Mais qu'on arrive au Canada
Y va falloir(e) mouiller ça.

— Refrain

— 3 —

Mais qu'on arrive au Canada
Y va falloir(e) mouiller ça.
Mais que ça soye tout mouillé,
Vous allez voir qu'ça va marcher !

— Refrain

— 4 —

Mais que ça soye tout mouillé,
Vous allez voir qu'ça va marcher !
Mais qu'nos amis nous voient arriver
Vont s'mettre à rire et à chanter.

— Refrain

— 5 —

Mais qu'nos amis nous voient arriver
Vont s'mettre à rire et à chanter.
Dimanche au soir, à la veillée,
Nous irons voir nos « compagnées ».

— Refrain

— 6 —

Dimanche au soir, à la veillée,
Nous irons voir nos « compagnées ».
Ell's vont nous dire, en rentrant:
V'la mon amant, j'ai l'coeur content !

— Refrain

— 8 —

Et au milieu de la veillée,
Vont nous parler d'leurs cavaliers !
On va leur dire, en partant:
As-tu fréquenté des amants ?

— Refrain

— 7 —

Ell's vont nous dire, en rentrant:
V'la mon amant, j'ai l'coeur content !
Et au milieu de la veillée,
Vont nous parler d'leurs cavaliers !

— Refrain

— 9 —

On va leur dire, en partant:
As-tu fréquenté des amants ?
Qui a composé la chanson ?
Ah ! ce sont trois jolis garçons.

— Refrain

— 10 —

Qui a composé la chanson ?
Ah ! ce sont trois jolis garçons.
Ont composé cette chanson
En tapant sur leur flacon !

— Refrain

Maluron, malurette

Je voudrais bien me ma-ri-er, je voudrais bien me ma-ri-er Mais j'ai grand'
 peur de me tromper, mais j'ai grand' peur de me tromper. Ils
 sont si malhon-nê-tes Maluron, ma-lu-ret-te Ils sont si malhon-
 nê-tes ' Maluron, ma-lu-ré

— 1 —

Je voudrais bien me marier (*bis*)

Mais j'ai grand' peur de me tromper (*bis*)

Ils sont si malhonnêtes

Maluron malurette

Ils sont si malhonnêtes

Maluron maluré.

— 2 —

Je ne veux pas d'un colporteur (*bis*)

Rarement ils se font honneur (*bis*)

Emportent la cassette

Maluron, malurette

Emportent la cassette

Maluron maluré.

— 3 —

Pour un notair' je n'en veux pas (*bis*)

Car ils passent trop de contrats (*bis*)

Ils embrass'nt les fillettes

Maluron, malurette

Ils embrass'nt les fillettes

Maluron maluré.

— 4 —

Je ne veux pas d'un médecin (*bis*)
Ils ont toujours pilul's en mains (*bis*)
Des pris's et des lancettes
Maluron, malurette
Des pris's et des lancettes
Maluron maluré.

— 6 —

Je ne veux pas d'un officier (*bis*)
Ils march'nt toujours à pas carrés (*bis*)
A la guerre s'apprêtent
Maluron, malurette
A la guerre s'apprêtent
Maluron maluré.

— 5 —

Je ne veux pas d'un avocat (*bis*)
Car ils aiment trop les ducats (*bis*)
Ont trop de margoulette
Maluron, malurette
Ont trop de margoulette
Maluron maluré.

— 7 —

Je ne veux pas d'un cordonnier (*bis*)
Car ce sont les plus mal chaussés (*bis*)
Pour eux lundi est « fête »
Maluron, malurette
Pour eux lundi est « fête »
Maluron maluré.

— 8 —

Mais je voudrais d'un habitant (*bis*)
On peut passer sa vie au champ (*bis*)
Et rouler la charette !
Maluron, malurette
Et rouler la charette
Maluron maluré.

Whoop, Farlatin!

J'm'en va-t-à l'é-cu-rie Pour é-triller mon gris, J'm'en va-t-à l'é-cu-rie Pour
é-triller mon gris, J'ai voulu le flatter Mais il s'est mis à ruer. J'ai dit
whoop, Far-la-tin, ti-que, ta-que, ta-que, ti-que Rang' toi Ca-tin pour
pas-ser là gaiement!

— 1 —

J'm'en vas-t-à l'écurie } (bis)
Pour étriller mon gris.
J'ai voulu l'flatter,
Mais il s'est mis à ruer.

REFRAIN

J'ai whoop ferlatin, tiquetinquetique tigne
Range-toé Catin pour passer là gaiement.

— 2 —

J'ai voulu l'flatter, } (bis)
Mais il s'est mis à ruer.
Il a rué si fort
Qu'il m'a jeté dehors.

— Refrain

— 3 —

Il a rué si fort } (bis)
Qu'il m'a jeté dehors.
Quand ma femme est arrivée
J'étais pas encore levé.

— Refrain

— 4 —

Quand ma femme est arrivée } (bis)
J'étais pas encore levé.
Ell' prend un p'tit bâton
Pis : Get up à la maison !

— Refrain

— 5 —

Ell' prend un p'tit bâton } (bis)
Pis : Get up à la maison
Rendu à la maison
Ell' m'fit prendr' du bouillon.

— Refrain

— 6 —

Rendu à la maison
 Ell' m'fit prendr' du bouillon. } (bis)
 Du bouillon j'en ai tant bu
 Qu'j'ai attrapé la berlue.

— Refrain

— 7 —

Du bouillon j'en ai tant bu } (bis)
 Qu'j'ai attrapé la berlue.
 Quand l'automne est arrivé
 J'étais pas encore « settlé ».

— Refrain

— 8 —

Quand l'automne est arrivé } (bis)
 J'étais pas encore « settlé ».
 Rendu au mois d'décembre
 J'avais mal dans tous les membres.

— Refrain

— 9 —

Rendu au mois d'décembre } (bis)
 J'avais mal dans tous les membres.
 Rendu au mois d'janvier
 J'm'étais amélioré.

— Refrain

— 10 —

Rendu au mois d'janvier } (bis)
 J'm'étais amélioré.
 Rendu au mois d'avril
 J'étais quasiment guéri.

— Refrain

— 11 —

Rendu au mois d'avril } (bis)
 J'étais quasiment guéri.
 Rendu au milieu d'mai
 V'la-t-y pas qu'ça m'a r'poigné!

— Refrain

— 12 —

Rendu au milieu d'mai } (bis)
 V'la-t-y pas qu'ça m'a r'poigné!
 Rendu à la fin d'juin
 J'ai été voir le méd'cin.

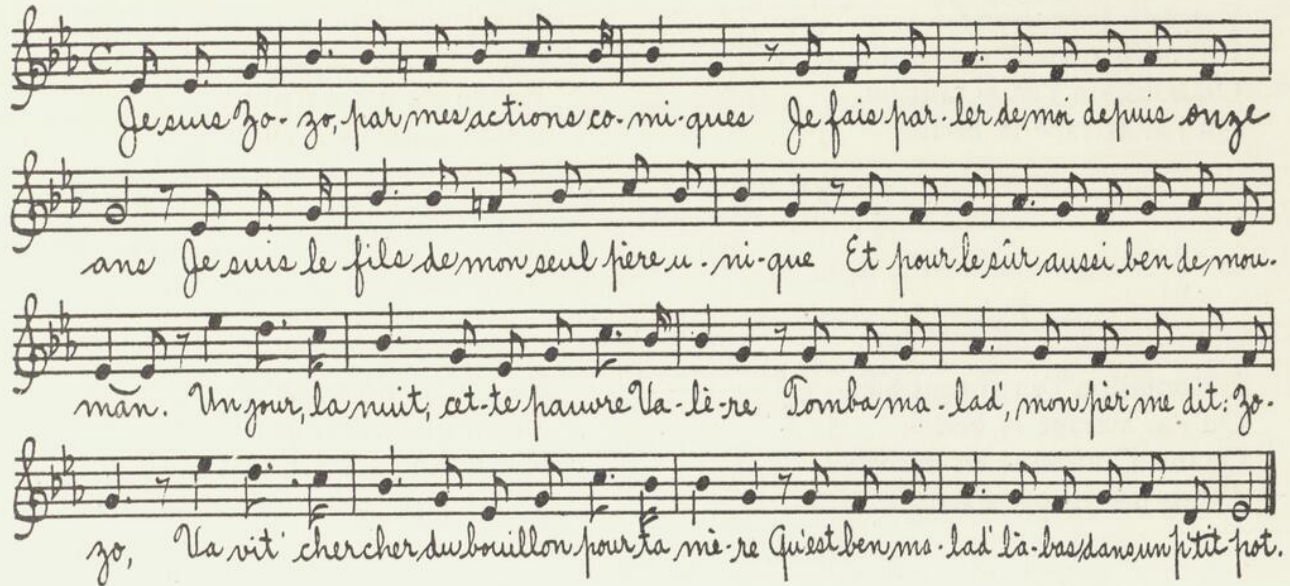
— Refrain

— 13 —

Rendu à la fin d'juin } (bis)
 J'ai été voir le méd'cin.
 C'est pour ça qu'd'puis l'mois d'juillet
 J'sus resté pas mal feluette !

— Refrain

Z O Z O



Je suis zo-zo, par mes actions co-mi-ques Je fais par-ler de moi depuis onze
ans Je suis le fils de mon seul père u-ni-que Et pour le sûr aussi ben de mou-
man. Un jour, la nuit, cet-te pauvre Va-lè-re Tomba ma-lad', mon père me dit: zo-
zo, Va vit' chercher du bouillon pour ta mè-re Qui est ben ma-lad' là-bas dans un p'tit pot.

— 1 —

Je suis Zozo, par mes actions comiques
Je fais parler de moi depuis z'onze ans;
Je suis le fils de mon seul père unique
Et pour le sûr aussi ben de mouman.
Un jour, la nuit, cette bonne Valère
Tomba malade; mon père me dit : Zozo
Va vit' chercher du bouillon pour ta mère
Qu'est ben malade, là-bas, dans un p'tit pot.

— 2 —

Je mets sur moi, en vrai mouton d'chien d'laine,
Ma tuqu' de drap, ma bougrin' des grands jours;
Et pour mes pieds, attristé hors d'haleine,
Je prends mes bott's en babich' de tambour.
Dépêch'-toi don, crie, lambin, à tue-tête,
Mon pauvre pèr', vas-y vite et tout droit;
J'crois bien qu't'es sourd puisque je te l'répète,
Elle va mourir, pour la seconde fois.

— 3 —

Vit' je m'en fus chez mon tonton Licorne;
Ah! ça que j'dis: Tonton, dépêchez-vous,
Mettez l'chapeau sur votr' tête à trois cornes
Et fait's ensuite un saut jusque chez nous.
La pauvre femm', que l'on croyait perdue,
De tous côtés on venait pour la voir;
En déjeunant on mangea d'la morue
En compagnie, qu'était bouillie du soir.

— 4 —

Mais v'la-t-y pas que par ma maladresse,
En charroyant les assiett's et les plats,
Je fis un' tache à ma veste de graisse
A ma culotte, à ma jambe de drap;
Et sur les bas que mon grand-père de laine
M'avait donnés avant de mourir, violets;
Le pauvr' bonhomme est mort d'une migraine
Tenant un' cuiss' dans sa bouch' de poulet.

— 5 —

Si par hasard cett' chanson n'est pas claire,
Faut pardonner à son modeste auteur;
Les inversions, paraît qu'c'est littéraire
Mais y a des fois qu'ça embrouill' par malheur !
Et, pour finir la chanson dans la note,
Laissez passer la dernière que voici :
Afin de perdr', l'auteur, sa vieill' marotte,
Sur rien n'a plus jamais Zozo écrit !

Mon père n'avait fille que moi

Mon père n'avait fille que moi, Mon père n'avait fille que moi Encor sur
 la mer il m'envoie. Les sauts d'crapauds, les chemins sont beaux. En été y'a pas d'ca-
 hots. L'hiver en speeden, dondaine L'été en boghei don-dé.

— 1 —

Mon père n'avait fille que moi (*bis*)
 Encor' sur la mer il m'envoie.
 Les sauts d'crapauds
 Les ch'mins sont beaux;
 En été y a pas d'cahots;
 L'hiver en speeden, dondaine,
 L'été en boghei, dondé.

— 3 —

Le marinier qui m'y menait (*bis*)
 Il devint amoureux de moi.
 Les sauts d'crapauds
 Les ch'mins sont beaux;
 En été y a pas d'cahots;
 L'hiver en speeden, dondaine,
 L'été en boghei, dondé.

— 2 —

Encor' sur la mer il m'envoie (*bis*)
 Le marinier qui m'y menait
 Les sauts d'crapauds
 Les ch'mins sont beaux;
 En été y a pas d'cahots;
 L'hiver en speeden, dondaine,
 L'été en boghei, dondé.

— 4 —

Il devint amoureux de moi (*bis*)
 Ma mignonnette, embrassez-moi.
 Les sauts d'crapauds
 Les ch'mins sont beaux;
 En été y a pas d'cahots;
 L'hiver en speeden, dondaine,
 L'été en boghei, dondé.

— 5 —

Ma mignonnette, embrassez-moi (*bis*)
 Nenni, monsieur, je n'oserais.
 Les sauts d'crapauds
 Les ch'mins sont beaux;
 En été y a pas d'cahots;
 L'hiver en speeden, dondaine.
 L'été en boghei, dondé.

— 7 —

Car si mon papa le savait (*bis*)
 Fille battue ce serait moi.
 Les sauts d'crapauds
 Les ch'mins sont beaux;
 En été y a pas d'cahots;
 L'hiver en speeden, dondaine.
 L'été en boghei, dondé.

— 6 —

Nenni, monsieur, je n'oserais (*bis*)
 Car si mon papa le savait !
 Les sauts d'crapauds
 Les ch'mins sont beaux;
 En été y a pas d'cahots;
 L'hiver en speeden, dondaine.
 L'été en boghei, dondé.

— 8 —

Fille battue ce serait moi (*bis*)
 Voulez-vous, belle? Qui lui dirait?
 Les sauts d'crapauds
 Les ch'mins sont beaux;
 En été y a pas d'cahots;
 L'hiver en speeden, dondaine.
 L'été en boghei, dondé.

— 9 —

Voulez-vous, belle? Qui lui dirait? (*bis*)
 Ce seraient les oiseaux des bois.
 Les sauts d'crapauds
 Les ch'mins sont beaux;
 En été y a pas d'cahots;
 L'hiver en speeden, dondaine,
 L'été en boghei, dondé.

Les filles de Chambly

Ah! c'est les fil-les de Chambly, Grand Dieu qui ell's sont jo-li-es Ell's
 sont jo-lies, ell's le sav'nt bien, Ell's ai-ment qu'on leur dise Ah! ah! ah!
 Un pi-tit mot pour rir mesdames, Un pi-tit coup à boi-re!

— 1 —

Ah! c'est les filles de Chambly
 Grand Dieu qu'elles sont jolies !
 Ell's sont jolies, ell's le sav'nt bien !
 Ell's aiment qu'on leur dise.
 Ah ! ah ! ah !
 Un p'tit mot pour rire, mesdames,
 Un p'tit coup à boire.

— 2 —

Ell's sont jolies, ell's le sav'nt bien !
 Ell's aiment qu'on leur dise.
 Quand on les d'mand' pour l's'embrasser
 Ell's dis'nt que c'est pour rire.
 Ah ! ah ! ah !
 Un p'tit mot pour rire, mesdames,
 Un p'tit coup à boire.

— 3 —

Quand on les d'mand' pour l's'embrasser
 Ell's dis'nt que c'est pour rire.
 Prenez-en un, prenez-en deux,
 Mais n'allez pas le dire !
 Ah ! ah ! ah !
 Un p'tit mot pour rire, mesdames,
 Un p'tit coup à boire.

— 5 —

Car si mon papa le savait
 Il m'ôterait la vie . . .
 La grand'mèr', qu'était dans son coin,
 Qui s'éclatait de rire.
 Ah ! ah ! ah !
 Un p'tit mot pour rire, mesdames,
 Un p'tit coup à boire.

— 4 —

Prenez-en un, prenez-en deux,
 Mais n'allez pas le dire !
 Car si mon papa le savait
 Il m'ôterait la vie . . .
 Ah ! ah ! ah !
 Un p'tit mot pour rire, mesdames,
 Un p'tit coup à boire.

— 6 —

La grand'mèr', qu'était dans son coin,
 Qui s'éclatait de rire.
 Ell' dit qu'elle en faisant autant
 Du temps qu'elle était fille.
 Ah ! ah ! ah !
 Un p'tit mot pour rire, mesdames,
 Un p'tit coup à boire.

— 7 —

Ell' dit qu'elle en faisant autant
 Du temps qu'elle était fille.
 Avec son ami Nicolas,
 Dedans la bergerie.
 Ah ! ah ! ah !
 Un p'tit mot pour rire, mesdames,
 Un p'tit coup à boire.

M'en revenant de la Vendée

M'en re-ve-nant de la Vendée, Ça va-t-y monter ma rou-lé Dans mon che-
 min j'ai rencontré Get up Sam, Ça va-t-y monter, ma roulett' Get
 up Sam, Ça va-t-y monter, ma rou-lé!

— 1 —

M'en revenant de la Vendée,
 Ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.
 Dans mon chemin j'ai rencontré
 Geddap⁽¹⁾ Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulette.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.

— 2 —

Dans mon chemin j'ai rencontré
 Ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.
 Trois cavaliers fort bien montés,
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulette.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.

— 3 —

Trois cavaliers fort bien montés,
 Ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.
 Deux à cheval et l'autre à pied.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulette.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.

— 4 —

Deux à cheval et l'autre à pied.
 Ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.
 Celui d'à pied m'a demandé:
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulette.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.

(1) « Geddap » pour « Get up ».

— 5 —

Celui d'à pied m'a demandé:
 Ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.
 Où irons-nous ce soir coucher ?
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulette.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.

— 6 —

Où irons-nous ce soir coucher ?
 Ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.
 A la maison accoutumée.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulette.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.

— 7 —

A la maison accoutumée.
 Ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.
 Non tu te tromp's, beau cavalier,
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulette.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.

— 8 —

Non tu te tromp's, beau cavalier,
 Ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.
 Tu coucheras dans l'poulailler:
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulette.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.

— 9 —

Tu coucheras dans l'poulailler:
 Ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.
 Sur toi les poules vont trotter.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulette.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.

— 10 —

Sur toi les poules vont trotter:
 Ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.
 T'en sortiras tout barbouillé.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulette.
 Geddap Sam, ça va-t-y monter ?
 Ma roulé.

Les petits Latour

Quand j'étais chez mon père Des p'tits Latour, tous les Latour d'lou d'-
lou-re Quand j'étais chez mon père Garçon à ma-ri-er — Garçon à
ma-ri-er — Garçon à ma-ri-er. —

— 1 —

Quand j'étais chez mon père
Le p'tit Latour, tous les Latour, d'lour, d'loure
Quand j'étais chez mon père
Garçon à marier.
Garçon à marier. (bis)

— 2 —

Je n'avais rien à faire
Le p'tit Latour, la p'tit' Latour, tous les Latour,
d'lour, d'loure.
Je n'avais rien à faire
Qu'une femme à chercher.
Qu'une femme à chercher. (bis)

— 3 —

A présent j'en ai-t-une
Le p'tit Latour, la p'tit' Latour, pépèr' Latour,
tous les Latour, d'lour, d'loure.
A présent j'en ai-t-une
Qui me fait enrager.
Qui me fait enrager. (bis)

— 4 —

Ell' m'envoye à l'ouvrage
Le p'tit Latour, la p'tit' Latour, pépèr' Latour,
mémèr' Latour, tous les Latour, d'lour, d'loure.
Ell' m'envoye à l'ouvrage
Sans boire ni manger.
Sans boire ni manger. (bis)

— 5 —

Quand je reviens d'ouvrage
Le p'tit Latour, la p'tit' Latour, pépèr' Latour,
mémèr' Latour, mon oncl' Latour, tous les
Latour, d'lour, d'loure.
Quand je reviens d'ouvrage
Tout mouillé, tout glacé,
Tout mouillé, tout glacé. (bis)

— 6 —

Je m'asseois sur la porte,
Le p'tit Latour, la p'tit' Latour, pépèr' Latour,
mémèr' Latour, mon oncl' Latour, ma tant'
Latour, tous les Latour, d'lour, d'loure.
Je m'asseois sur la porte,
Comme un pauvre étranger.
Comme un pauvre étranger. (bis)

— 7 —

Rentre, petit Jean, rentre,
Le p'tit Latour, la p'tit' Latour, pépèr' Latour,
mémèr' Latour, mon oncl' Latour, ma tant'
Latour, cousin Latour, tour les Latour, d'lour,
d'loure.

Rentre, petit Jean, rentre,
Rentre te réchauffer.
Rentre te réchauffer. (*bis*)

— 8 —

Soupe, petit Jean, soupe,
Le p'tit Latour, la p'tit' Latour, pépèr' Latour,
mémèr' Latour, mon oncl' Latour, ma tant'
Latour, cousin Latour, cousin' Latour, tous les
Latour, d'lour, d'loure.

Soupe, petit Jean, soupe,
Pour moi, j'ai bien soupé.
Pour moi, j'ai bien soupé. (*bis*)

— 9 —

J'ai mangé deux oies grasses
Le p'tit Latour, la p'tit' Latour, pépèr' Latour,
mémèr' Latour, mon oncl' Latour, ma tant'
Latour, cousin Latour, cousin' Latour, mon
frèr' Latour, tous les Latour, d'lour, d'loure.

J'ai mangé deux oies grasses
Et trois pigeons lardés.
Et trois pigeons lardés. (*bis*)

— 10 —

Les os sont sur la table:
Le p'tit Latour, la p'tit' Latour, pépèr' Latour,
mémèr' Latour, mon oncl' Latour, ma tant'
Latour, cousin Latour, cousin' Latour, mon
frèr' Latour, ma soeur Latour, tous les Latour,
d'lour, d'loure.

Les os sont sur la table:
Si tu veux les manger.
Si tu veux les manger. (*bis*)

— 11 —

Petit Jean baisse la tête
Le p'tit Latour, la p'tit' Latour, pépèr' Latour,
mémèr' Latour, mon oncl' Latour, ma tant'
Latour, cousin Latour, cousin' Latour, mon
frèr' Latour, ma soeur Latour, Fanfan Latour,
tous les Latour, d'lour, d'loure.

Petit Jean baisse la tête
Et se met à brailler.
Et se met à brailler. (*bis*)

— 12 —

Braille, petit Jean, braille,
Le p'tit Latour, la p'tit' Latour, pépèr' Latour,
mémèr' Latour, mon oncl' Latour, ma tant'
Latour, cousin Latour, cousin' Latour, mon
frèr' Latour, ma soeur Latour, Fanfan Latour,
tour de Babel et tout's les tours, d'lour, d'loure.

Braille, petit Jean, braille,
Et moi je vais chanter !

Par derrière chez ma tante

Par derrière chez ma tante Il y a-t-un é-tang, Je me mettrai an-
guille, Anguille dans l'é-tang Je me mettrai anguille, Anguille dans l'étang

— 1 —

Par derrière chez ma tante } (bis)
Il y a-t-un étang.

Je me mettrai anguille, } (bis)
Anguille dans l'étang.

— 2 —

Si tu te mets anguille, } (bis)
Anguille dans l'étang,

Je me mettrai pêcheur, } (bis)
Je t'aurai en pêchant.

— 3 —

Si tu te mets pêcheur, } (bis)
Pour m'avoir en pêchant,

Je me mettrai alouette, } (bis)
Alouett' dans les champs.

— 4 —

Si tu te mets alouette,
Alouett' dans les champs, } (bis)

Je me mettrai chasseur,
Je t'aurai en chassant. } (bis)

— 5 —

Si tu te mets chasseur,
Pour m'avoir en chassant, } (bis)

Je me mettrai nonette,
Nonett' dans un couvent. } (bis)

— 6 —

Si tu te mets nonette,
Nonett' dans un couvent, } (bis)

Je me mettrai prêcheur,
Je t'aurai en prêchant. } (bis)

— 7 —

Si tu te mets prêcheur,
Pour m'avoir en prêchant: } (bis)

Je te donn'rai mon coeur
Puisque tu m'aimes tant. } (bis)

Mon père m'a donné un mari

Mon père m'a donné un mari, Il me l'a donné si petit. Spiritum Sanc.
tum Dominum, Pour boir' du rhum, j'en ai pas encor bu, Pour boir' du rhum j'en ai
pas en-cor bu.

Mon père m'a donné un mari; (bis)
Il me l'a donné si petit

J'ai trouvé mon mari rôti! (bis)
J'ai pris un plat je l'ai mis « d'sis ».

— Refrain

REFRAIN

Spiritum, Sanctum Dominum
J'veux boir' du rhum } (bis)
J'en ai pas encor' bu. }

J'ai pris un plat je l'ai mis « d'sis »; (bis)
Le chat l'a pris pour un' souris!

— Refrain

(N. B. — Variante: « Pour boir' du rhum »
au lieu de « J'veux boir' du rhum »)

Il me l'a donné si petit (bis)
Que dans mon lit je le perdis.

Le chat l'a pris pour un' souris! (bis)
O chat, ô chat! c'est mon mari!

— Refrain

— Refrain

Que dans mon lit je le perdis. (bis)
J'ai pris ma paill' je la « s'cou-i »

O chat, ô chat! c'est mon mari! (bis)
Ah! si jamais je me r'marie!

— Refrain

— Refrain

J'ai pris ma paill' je la « s'cou-i »: (bis)
J'ai trouvé mon mari rôti!

Ah! si jamais je me r'marie, (bis)
J'en prendrai un d'six pieds et demi!

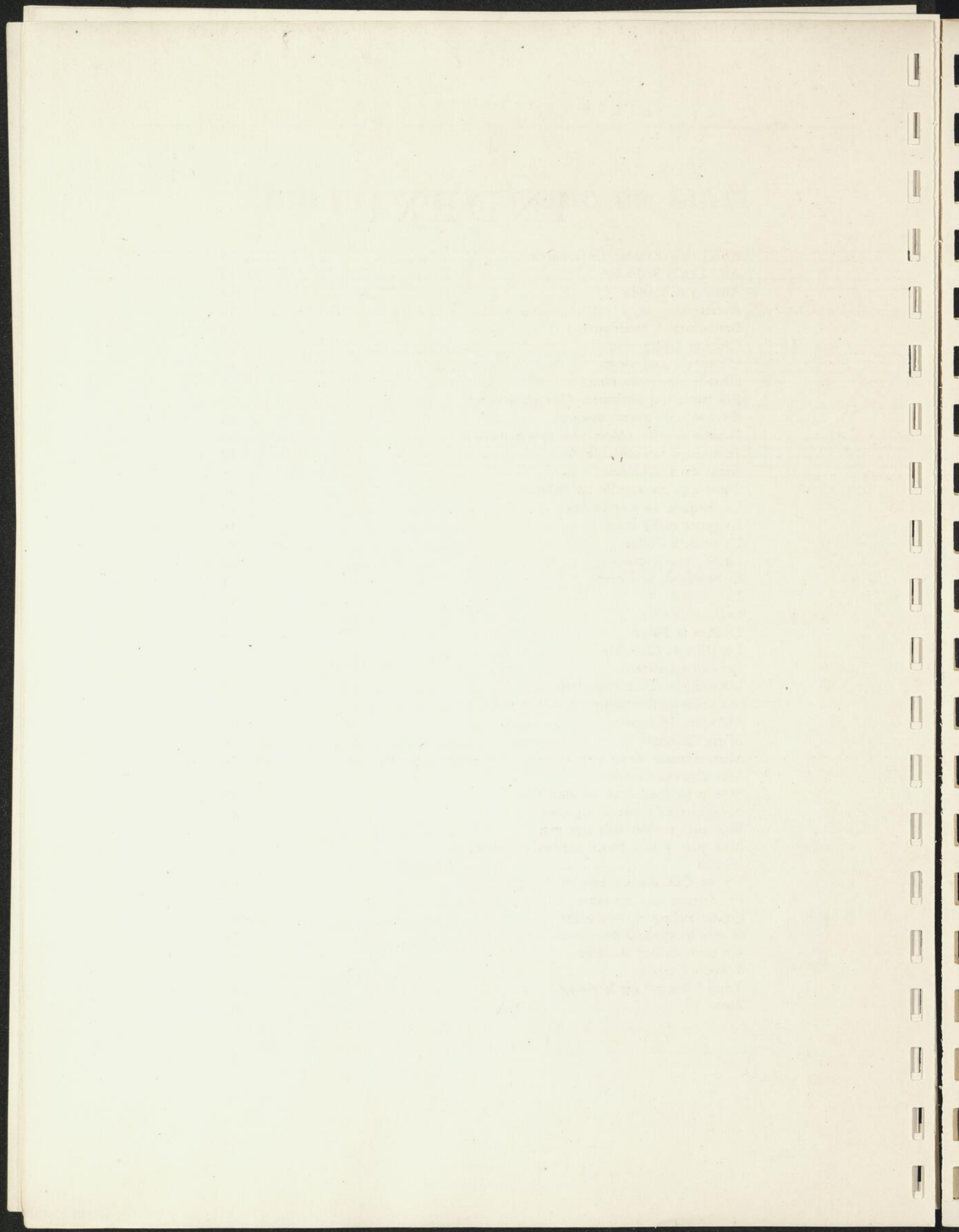
— Refrain

— Refrain

REPRODUCTION
D'UN MANUSCRIT
DE LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE

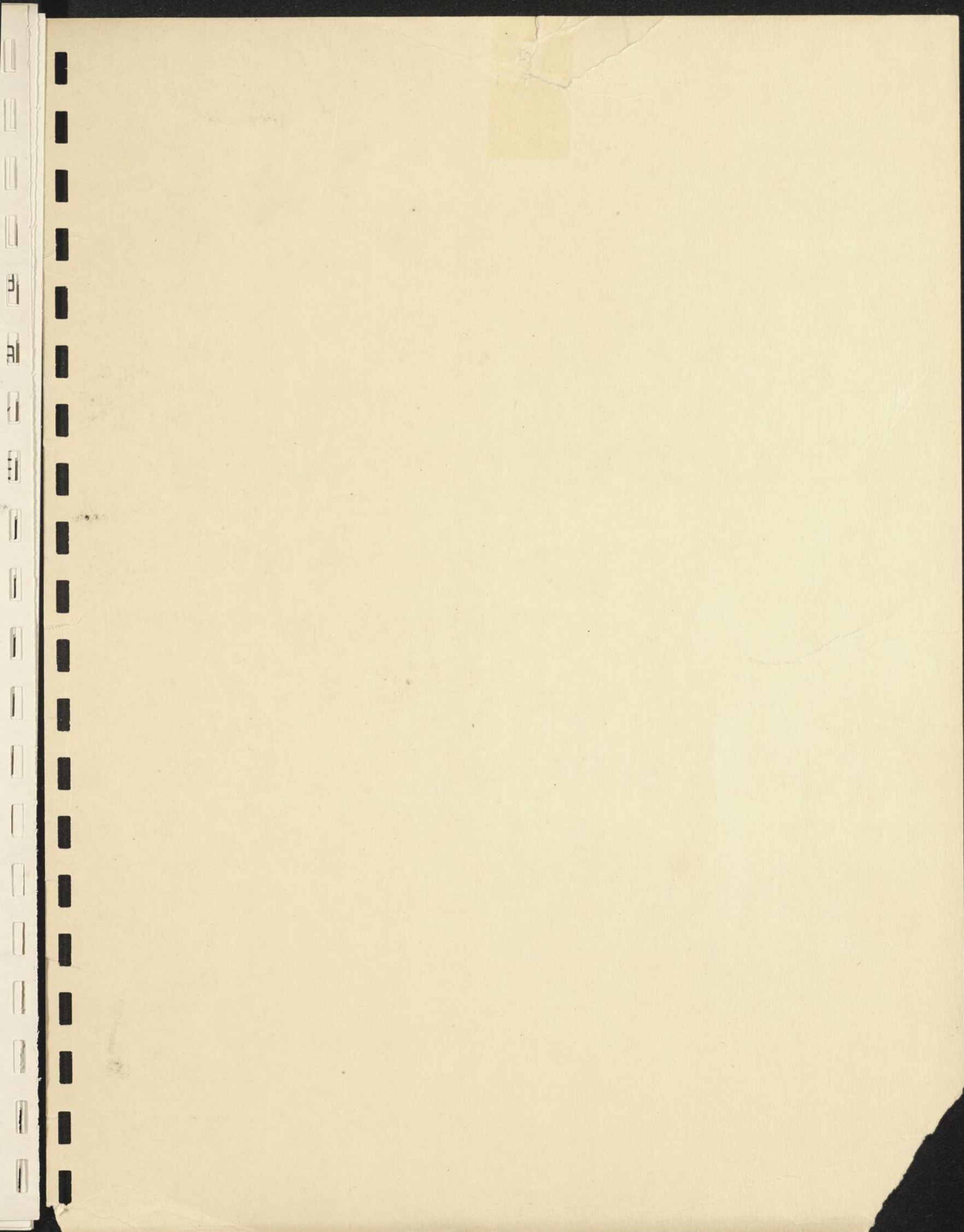
INDEX

Allo ! lecteur, salut (introduction)	5
Ah ! c'est à St-Pascal	12
Anatole et Manda	64
Autrefois	56
Bonhomme ! bonhomme !	28
Cécile et Collin	10
C'était un petit vieux	40
Dans le bon vieux temps	7
Elle avait du sentiment (Ma chèvre)	20
Envoyons d'avant, nos gens	66
Hihinla Lirette (Mon père y m'a marié)	38
Je me suis fait une blonde	42
Jonas dans la baleine	16
J'suis c'qu'on appelle un habitant	60
La destinée, la rose au bois	50
La petite vache noire	36
La poule à Collin	30
La St-Jean-Baptiste	22
Le bedeau de St-David	24
Le crapaud	44
Le Jour de l'An	32
Le Père la Neige	34
Les filles de Chambly	76
Les petits Latour	80
Les souliers de ma mignonne	58
Ma chèvre (Elle avait du sentiment)	20
Maluron, Malurette	68
Marie Calumet	46
M'en revenant de la Vendée	78
Mon chapeau de paille	8
Mon père, j'voudrais me marier'	18
Mon père m'a donné un mari	84
Mon père n'avait fille que moi	74
Mon père y m'a marié (Hihinla Lirette)	38
Nicolas	14
On est Canayen ou ben on l'est pas !	62
Par derrière chez ma tante	82
Quand Polion va voir Mina	54
Si tous les garçons du monde	26
Un petit soulier, madame	52
Whoop, Farlatin !	70
Youp ! Youp ! sur la rivière	48
Zozo	72



Demandez le DEUXIÈME recueil des
"40 Chansons d'autrefois"
contenant les titres suivants:

Ah! si mon moine voulait danser
Ah! vous dirais-je maman
Allons cueillir des fraises
Amitié d'une hirondelle (L')
Bastringue (La)
Boite de Chine (La)
Canadien, brave habitant (Le)
C'est dans le village de St-Constant
C'est l'aviron qui nous mène
Chanson de l'épluchette (La)
Chantons la Canadienne
Chien de l'aveugle (Le)
Commençons la semaine
Curé de notre village (Le)
Cycle du vin (Le)
Dans tous les cantons
Deux gendarmes (Les)
Devoir avant tout (Le)
Dis-moi Lucie
Doublement orphelin
Gens du Canada (Les)
Guignolée (La)
Habitants de Boucherville (Les)
Il a gagné ses épaulettes
Je vais vous dire une romance
Klondyke (Le)
Légende de St-Nicolas (La)
Lord Jonas
Ne pense qu'à Dieu
Ne vous estimez pas tant
N'oubliez pas vos mères
Oh! qui me passera le bois
Oiseaux dans leurs nids (Les)
Pendou (Le)
Petit mousse noir (Le)
Pieds de ma sœur (Les)
Quêteux (Le)
Souvenir d'un vieillard
Sur la route de Berthier
Vieille fille (La)
Vieux braconnier (Le)
Vive Napoléon!



B N Q



C 000 227 834

IMPRIMÉ AU CANADA
PRINTED IN CANADA